

ALPES D'AZUR

34 communes, 1 territoire







Coucher de soleil sur les alpages du col des Champs



J'ai grandi sur ce territoire. J'y ai construit ma vie. L'attachement viscéral que je lui porte me motive à le servir sans relâche. Le temps ne change rien à l'affaire : mon émerveillement est chaque jour renouvelé.

Les Alpes-Maritimes sont un pays de cocagne. Leur incomparable patrimoine naturel et culturel a inspiré et continue d'inspirer les plus éminents artistes.

Au cœur de ce département que le monde nous envie, les 34 communes d'Alpes d'Azur occupent une place à part. Moins connu, moins couru, ce territoire recèle pourtant des charmes à nuls autres pareils.

Les Alpes d'Azur sont un concentré d'essentiel. Le mariage du sublime et de l'authentique. La fusion de paysages à couper le souffle, d'une histoire dense, d'un patrimoine foisonnant et de robustes valeurs humaines forgées par l'âpreté de l'existence. Dans un monde où tout va trop vite, où un buzz chasse l'autre, parcourir les Alpes d'Azur redonne du sens. Les yeux s'écarquillent, le cœur s'oxygène, l'âme grandit.

Les 34 communes d'Alpes d'Azur sont autant de pépites singulières, reliées entre elles par la même tradition de labeur, d'hospitalité et de partage.

Cette brochure est une invitation à prendre le temps de découvrir quantité de splendeurs naturelles et architecturales, à partager la bonne chère et l'esprit des terroirs, à s'enchanter d'un ciel qui a retrouvé ici sa toison étoilée...

Le Département et la Communauté de Communes Alpes d'Azur s'emploient à valoriser la beauté sans fard de ce territoire sans jamais le dénaturer, à travers un tourisme doux et durable qui préserve toute son authenticité.

Prenez votre temps et savourez !



Charles Ange Ginésy,
Président de la Communauté de
Communes Alpes d'Azur

Un territoire à la carte

Alpes d'Azur est l'alliance naturelle entre la lumière de la Côte d'Azur et la grandeur des Alpes. Fort de son histoire, de ses traditions et de son patrimoine, le territoire partage spontanément ses valeurs : attentif à la nature et aux hommes, passionné à faire découvrir ses richesses naturelles, authentique et humble dans ses relations.

Accueillant pour tous, Alpes d'Azur se mérite : volonté de partir à la découverte de ses roches, de sa faune et sa flore; envie d'émotions intenses et de paysages époustouflants, ou tout simplement d'oublier le superflu et de respirer en famille ou entre amis...

Alpes d'Azur incite à prendre le temps et ravive les cinq sens des petits comme des grands : les lueurs de l'Azur, des roches rouges et du ciel étoilé, la gastronomie et les produits du terroir, le ruissellement des cours d'eau, le souffle des hauteurs, l'histoire du patrimoine, la sincérité partagée avec les acteurs professionnels, la convivialité évidente de ses habitants.

A proximité de la vie azurée et au cœur de plusieurs circuits reconnus, Alpes d'Azur est un écrin d'activités de pleine nature, de découverte, de détente ou sportives.

Cet écrin, nous le préservons ensemble pour en transmettre l'essence et l'émerveillement.





Sommaire

04 La vallée de l'Estéron

Aiglun
Sallagriffon
Sigale
Roquestéron
Cuébris
Pierrefeu
Toudon
Tourette-du-Château
Revest-les-Roches

16 La vallée du Cians

Rigaud
Lieuche
Pierlas
Beuil

24 La vallée de la Roudoule

Puget-Rostang
Auvare
La-Croix-sur-Roudoule
Saint-Léger

32 La moyenne vallée du Var

Malaussène
Massoins
Villars-sur-Var
Thiéry
Touët-sur-Var
Puget-Théniers
Ascros
Saint-Antonin
La Penne

44 La haute vallée du Var

Daluis
Guillaumes
Péone
Valberg
Sauze
Villeneuve-d'Entraunes
Châteauneuf-d'Entraunes
Saint-Martin-d'Entraunes
Entraunes

56 La Réserve Internationale de Ciel Etoilé Alpes Azur Mercantour

58 La Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis

60 Les parcs naturels du territoire

62 Les autres actions de développement durable

64 Gastronomie

65 Patrimoine

66 Remerciements et annexes



Les clues de l'Estéron

Vallée au patrimoine naturel d'une rare beauté, l'Estéron est environnée par les premiers contreforts alpins et le massif du Cheiron. Encore très sauvage et préservée, elle doit son nom à la rivière qui l'a façonnée.

Longue de près de 67 km et célèbre pour ses eaux turquoise, l'Estéron coule d'Ouest en Est, entre le Verdon et le Var dont elle est le troisième plus important affluent. En chemin, elle dévale des clues aux parois impressionnantes, ou longe des forêts, véritables sanctuaires pour la faune locale. Cette belle rivière a aménagé avec le temps d'agréables espaces, invitant à profiter de la douceur de ses eaux, notamment vers Roquestéron.

La renommée de la rivière ne doit pourtant pas faire oublier la beauté des sommets de la vallée qui offrent des vues merveilleuses, entre Méditerranée et hauts sommets du Mercantour et ravissent les amoureux de belles randonnées. La vallée fait d'ailleurs partie du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur.

Habitée depuis le néolithique, la vallée de l'Estéron a toujours été une terre d'échange et de passage. On y trouve partout les traces de ceux qui y ont fondé leurs cités : ligures, romains et, bien sûr, puissants seigneurs médiévaux. Ils nous ont laissé en héritage un patrimoine magnifique que l'on retrouve dans les villages perchés, véritables nids d'aigles aux vues imprenables ou dans les cités baignées par la rivière. Ces témoignages du passé racontent un peu l'histoire secrète de cette incroyable vallée qui a tant de beauté à offrir à ceux qui la visitent.



Le pont et la clue du Riolan

La Vallée de l'Estéron



La clue d'Aiglun



Le Mont Saint-Martin

À ne pas manquer :

- Les clues d'Aiglun et du Riolan
- Les bords de l'Estéron au Parc naturel départemental
- Les villages perchés médiévaux
- La route des crêtes des "balcons de l'Estéron"
- Les circuits vélo des "boucles d'Azur"
- La vue depuis le sommet du Mont Vial

Repères:

- La vallée de l'Estéron accueille 9 villages des Alpes d'Azur, tous en rive droite de la rivière, et fait partie du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur.
- Elle est aussi un des cœurs de la Réserve Internationale de Ciel étoilé - RICE- Alpes Azur Mercantour.
- L'Estéron a reçu le label Rivières sauvages en 2018.



La route de la vallée vers Roquestéron





Aiglun

Niché à 625 m d'altitude, dans un écrin de verdure, le village d'Aiglun surplombe la vallée de l'Estéron. Ses belles maisons anciennes et ses charmantes petites ruelles se regroupent autour d'une église datant du 18^e siècle. La position dominante du village lui permet de bénéficier d'un ensoleillement exceptionnel, et lui vaut souvent le surnom de "nid d'aigle". Le rapace figure d'ailleurs sur le blason du village. Le nom du village, lui, signifierait "la montagne des eaux", dérivant de "Akw" qui signifie "eau" et "Dun" qui signifie "forteresse" ou "petite montagne". La fondation d'Aiglun remonterait au 11^e siècle et on retrouve la mention d'un habitat fortifié au 13^e. Les abords du village comptent également de nombreux vestiges, attestant d'une importante occupation au Moyen-Age. Aiglun est aussi connu pour sa clue, l'une des plus grandioses de la région avec des gorges de 200 à 400 m de haut, et son impressionnante cascade de Végay.

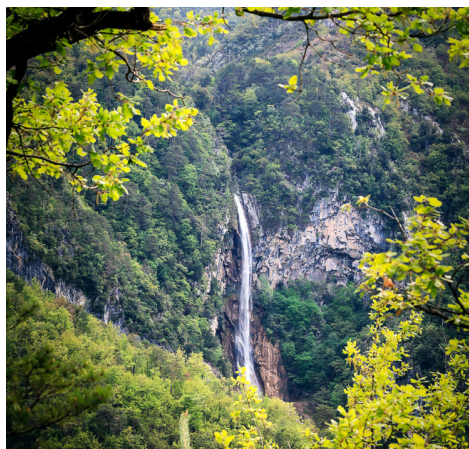
INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 85 35

Site : www.aiglun06.fr

Accès : Voiture, Transport à la Demande

Pour visiter les monuments : Les clés peuvent être retirées à l'auberge "de Calendal".



Patrimoine

La forteresse troglodyte d'Aiglun est une construction du 15^e siècle qui a joué un important rôle défensif pour la population aiglinoise.

La forteresse épouse une falaise pour créer un vaste espace d'une superficie de 250 m², qui pouvait abriter familles, bétail et réserves alimentaires. Son entrée était défendue par des murs de 3m de haut et par une barbacane à meurtrières.

La forteresse a été sélectionnée au loto du Patrimoine en 2022. On peut partir la découvrir par un joli sentier au départ du village.

Côté Nature

Haute de 140 m, la sublime cascade de Végay est un site naturel remarquable des Alpes-Maritimes, classé depuis 1933. Située sur le GR4, elle est un but de balade appréciée par les randonneurs de tous âges.

Incontournable également, la magnifique clue d'Aiglun est internationalement connue, pour ses parois vertigineuses et étroites, et pour la beauté des eaux de l'Estéron. On peut y accéder à pied depuis Aiglun par un chemin qui permet de passer sur le très beau pont qui enjambe la clue.

Temps fort

Aiglun organise plusieurs moments de fête chaque année. Le principal rendez-vous reste la fête patronale de la Saint Raphaël qui a lieu traditionnellement le dernier week-end de juillet. À cette occasion, villageois et visiteurs se réunissent à la halle pour partager un repas commun et festoyer pendant plusieurs jours, dans une ambiance chaleureuse.

L'INFO EN PLUS

Aiglun a une grande tradition culturelle et a séduit de nombreux artistes, attirés par la beauté des lieux, la douceur de vivre et la belle ambiance provençale du village. Parmi eux, le célèbre auteur et poète Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature en 1904, qui a consacré à Aiglun le Chant II de son chef d'œuvre *Calendal*, qui relate l'amour d'un jeune pêcheur pour la princesse des Baux. C'est en hommage à ce poème que l'auberge du village porte son nom.





Sallagriffon est un petit village ancien, d'environ 50 habitants, situé sur une colline au pied de la montagne des Miolans. La commune s'étend sur près de 10 km² de nature sauvage. Le village qui daterait du 10^e siècle tire son nom de son premier seigneur, "Griffo" ou "Griffon" et aurait été délocalisé au cours des siècles. La petite cité, située à son emplacement actuel, se développe à partir du 13^e siècle et marque la frontière entre France et Savoie jusqu'en 1860. Aujourd'hui encore, ce beau village tout en pierres taillées, est dominé par une maison forte qui n'est autre que l'ancien château. Les champs verdoyants qui entourent le village assuraient la principale source de revenus des habitants de Sallagriffon qui vivaient essentiellement de l'élevage et de l'agriculture. Les alentours du village regorgent d'agréables sentiers de randonnée courant dans une nature préservée. Les célèbres clues d'Aiglun et du Riolan ou encore les gorges de l'Estrech se trouvent à proximité. Au hasard des balades, on peut découvrir le très beau moulin du Pali, un pont de pierre construit sous Louis-Philippe ou encore une grotte, le tout en profitant du calme des lieux.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 86 05

Site : <https://sallagriffon.fr/>

Accès : Voiture, Transport à la demande

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.

LE SAVIEZ VOUS ?

On raconte que le clocher de l'église abritait autrefois une cloche d'or avant qu'elle ne soit volée. Cet événement décida les habitants à reconstruire le village sur une butte pour mieux se protéger des brigands.



Patrimoine

Sallagriffon est un charmant village à l'architecture typique de la Haute Provence. Mêlant harmonieusement bâtis anciens et belles restaurations, une visite du village permet de découvrir placettes dallées et ruelles pentues. L'ancienne maison forte du village accueille aujourd'hui la mairie.

Côte Nature

Les alentours du village sont entourés d'une nature sauvage et accueillante. De beaux sentiers partent vers les sublimes clues de la vallée, comme celle du Riolan avec son magnifique pont du 18^e siècle. L'ascension du Mont Saint Martin, un des sommets les plus emblématiques de la vallée de l'Estéron, se fait aussi au départ de Sallagriffon.

Temps fort

A Sallagriffon, c'est la fête de la Sainte-Elisabeth qui rassemble les villageois, le 3^e week-end de juillet. Trois jours durant, les habitants se retrouvent pour un agréable moment de rencontre. Aubades et bals ponctuent la fête, et toutes les générations se rassemblent autour de grands repas partagés.



Sigale

Magnifique village médiéval, Sigale est accroché à une falaise rocheuse qui domine l'Estéron. On trouve des traces d'occupation du site dès le néolithique. Les Romains y fondent une cité, nommée Alassia, au niveau de ce qui est aujourd'hui le quartier d'Entrevignes. L'histoire de Sigale, situé comme toute la vallée sur la zone frontière entre les royaumes de France et de Piémont-Sardaigne, va ensuite se mêler à celle du Comté de Nice. Le village conserve de son riche passé un patrimoine exceptionnel à l'image de sa magnifique église romane Saint-Michel du 12e siècle, sa fameuse tour de l'horloge ou encore sa célèbre fontaine. À l'écart, la chapelle d'Entrevignes abrite de sublimes fresques du 16e siècle.

Ruelles en escaliers, maisons de style gothique restaurées et sublime vue panoramique, Sigale a bien des attraits pour enchanter ceux qui la découvrent.

Le village est aussi un point d'accès à la merveilleuse clue du Riolan et au sommet de la Caccia, qui offre un panorama splendide sur toute la vallée.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 83 52

Site : www.sigale.fr

Accès : Voiture, Bus et Transport à la demande

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés. Une pièce d'identité vous sera demandée en caution.



Patrimoine

L'église paroissiale Saint-Michel-et-Saint-Blaise est un très bel édifice de style roman bâti au 12e siècle, puis remanié au cours du temps. Elle abrite des œuvres sublimes qui témoignent de la longue histoire de Sigale, comme par exemple le tableau de la Vierge au rosaire, peint par Giovanni Rocca au 17e siècle ou encore une émouvante statue représentant la vierge à l'enfant. A découvrir aussi, la magnifique chapelle Notre-Dame d'Entrevignes sur la route de Roquestéron.

Côte Nature

Sigale est un promontoire. La vue y est imprenable sur la vallée, mais aussi sur le Mont Saint Martin ou la cime de la Caccia, dont l'ascension se fait depuis le village par un bel itinéraire sportif. Du centre du village partent également de nombreuses pistes qui sont les anciens chemins muletiers des marchands ou contrebandiers du Moyen Âge. Ils vous mèneront vers les cols ou les clues de la rivière, dans une nature secrète et sauvage.

Temps fort

En juin, Sigale célèbre chaque année la fêtes des Limaces, dont l'origine remonterait au 13e siècle. Les villageois illuminent les rues avec des coquilles d'escargot transformées en lampe à huile. Puis, en août, se tient le festin de la Notre-Dame pour lequel un grand chapiteau de bois et de buis est construit.

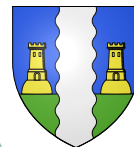
L'INFO EN PLUS

Érigée à la fin du 16e siècle, la fontaine de Sigale est la deuxième plus ancienne du Comté de Nice, construite avant même que Nice en soit équipée ! Véritable prestige pour l'époque, la fontaine indique la puissance de Sigale à cette période. Elle porte l'inscription latine suivante : « Cette fontaine fut érigée en 1583 sous le règne de Charles-Emmanuel duc de Savoie par les consuls Antoine Michaelis, Gabriel Orcel, Gabriel Tomel ». Et voilà près de 440 ans qu'elle offre son eau claire aux habitants et visiteurs, pour leur plus grand plaisir !





Roquestéron



Agréable village commerçant de la vallée de l'Estéron, le site de Roquestéron profite à la fois d'un emplacement idéal sur les voies de communication et de la douceur de la rivière qui le borde. Il était déjà peuplé par les Ligures et les Romains. C'est un village à l'histoire bien singulière, directement liée à celle de la frontière qui a séparé les royaumes de France et de Piémont-Sardaigne pendant des siècles. En 1760, le Traité de Turin acte des rectifications de frontière entre les deux états. Dans la vallée de l'Estéron, c'est le cours de la rivière qui est choisi. En conséquence, Roquestéron et son voisin, La Roque-en-Provence situé sur l'autre rive, ne formant qu'une seule cité jusque là, sont brutalement séparés. Le pont qui les relie devient alors un poste frontière et les deux villages vont désormais évoluer séparément. Roquestéron, situé légèrement en hauteur sur un site ensoleillé, rassemble de belles maisons anciennes et un riche patrimoine très bien valorisé. Dominé par le Mont Long et bercé par le bruit de l'eau, c'est un village plein de charme qui offre de nombreuses possibilités de randonnées.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 92 92

Site : www.roquesteron.fr

Accès : Voiture, Bus et Transport à la demande

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour une visite gratuite du patrimoine (église / musées).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Choisi en 1961, le blason du village représente deux tours séparées par un cours d'eau en allusion à son histoire. Il est souvent associé à la locution latine "angulus ridet" : "un coin qui réjouit".



Patrimoine

Roquestéron valorise très bien son patrimoine, notamment celui évoquant les métiers anciens. On trouve dans le village un four à pain, une étable et une forge avec un alambic récemment restaurés et ouverts au public. Il est aussi possible de découvrir un cippe romain. La façade de l'église Saint Arige, qui date de 1735, a été récemment restaurée dans de belles teintes dorées. L'édifice est classé au titre des Monuments Historiques depuis 2014.

Côte Nature

Roquestéron est l'endroit idéal pour profiter des bords de la rivière, labellisée Rivière sauvage. On y trouve le Parc naturel départemental de l'Estéron qui propose des animations nature tout au long de la belle saison. Et pour les amateurs de randonnée, Roquestéron a aussi de quoi séduire. Les itinéraires vers les sommets des Préalpes d'Azur ou les autres villages sont nombreux et de profils variés !

Temps fort

C'est le deuxième week-end d'août que Roquestéron célèbre sa fête patronale, dédiée à Saint Matthieu. Le village résonne pendant deux jours au son des fifres et du rire des habitants et des visiteurs. Autre moment de fête, important : la période de carnaval pendant laquelle les Roquérois fabriquent leurs traditionnelles ganses en forme de cocarde. Une tradition aujourd'hui perpétuée par la boulangerie du village.



Cuébris est un beau village provençal posé entre deux falaises qui surplombent la vallée. L'occupation du site est attestée depuis le néolithique, probablement en raison de son caractère naturellement défensif. L'accès au village se fait depuis Roquestéron, par une route incroyable serpentant entre les pins. En 1388, date de la Dédication de Nice à la Savoie, Cuébris reste provençale et devient zone frontière entre les deux états. Elle le demeurera jusqu'au Traité de Turin de 1760.

Sur la place de la mairie, l'imposante église romane Notre-Dame-de-la-Consolation veille sur le village depuis le 14e siècle. La rue adjacente, à laquelle on accède par une belle porte fortifiée, conserve un caractère médiéval très marqué, lui donnant un charme fou. On y trouve, par exemple, le four communal et des échoppes anciennes dont la forge Isnard, qui fût en fonction jusque dans les années 1960. Mais pour vraiment découvrir Cuébris, rien de mieux que de prendre un peu de hauteur pour le voir depuis le promontoire auquel on accède depuis la place près de la fontaine. On y a une vue incroyable sur la vallée !

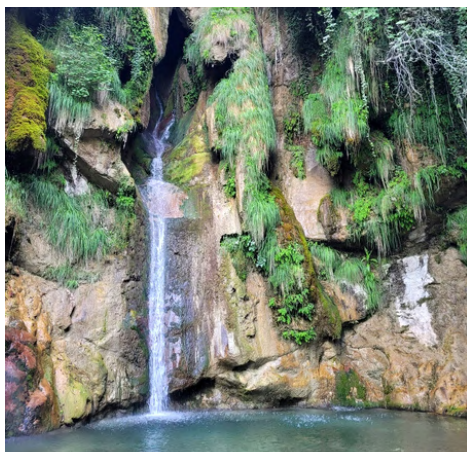
INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 90 77

Accès : Voiture

Pour visiter les monuments :

contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

La forge Isnard est un des exemples de forges artisanales les mieux conservées des Alpes-Maritimes. Ouverte au 19e siècle, par la famille Isnard, cette forge, devenue aujourd'hui musée communal, nous renseigne sur la vie des habitants de la vallée de l'Estéron. Faucilles, haches, serpes, fers à cheval, outils en tout genre réalisés avec soin et talent par les Isnard et leurs apprentis, sont présentés dans la forge. Un sacré voyage dans le temps et des savoir-faire oubliés !

Côte Nature

Le Riou de Cuébris est un site d'une grande beauté qui attire les amateurs de canyons, charmés par les gorges incroyables creusées par l'eau.

La cascade, d'une hauteur de 25m, est l'une des plus belles de la vallée dans un environnement préservé et secret. Une merveilleuse découverte nature à faire principalement au printemps, quand le débit d'eau est assez important, et bien sûr, dans le respect du site et des consignes de sécurité.

Temps fort

Le dernier week-end de juillet, Cuébris vibre pour la traditionnelle fête de la Saint Victor. La place du village accueille le chapiteau du festin et résonne aux sons des joueurs de fifres, des rires des boulistes venus de tous les villages alentours et de la musique pendant trois jours !

L'INFO EN PLUS

D'où vient le nom de Cuébris ? La première mention attestée au nom du village remonte à 1208 sous sa forme latine "Cobrium". Le nom dériverait de "cué" qui signifie "pointu" et "bris" qui signifie "surélevé".

On trouve parfois une autre explication, bien moins scientifique : si on inverse les syllabes du nom, on obtient "bris-cué", ce qui en gavot signifiait "brise cou". Une référence, dit-on, à l'accès du village dont la route était, jusqu'en 1760, très bien défendue !





Pierrefeu

Ce petit village perché au dessus de la vallée de l'Estéron, reconnaissable entre tous, se niche entre deux grands rochers, que l'on nomme "baous" en provençal. Il offre aux visiteurs de somptueux paysages sur la nature sauvage qui l'entoure.

L'histoire raconte qu'à l'époque romaine, le village était un poste de guet et de relais pour les messages. Des feux allumés sur des tours permettaient la transmission des informations. Les relais allaient de Rome à l'Ecosse !

Les maisons du village, presque toutes restaurées, s'accrochent les unes aux autres et certaines sont construites à même le rocher. Sous ses airs de décor de cinéma, Pierrefeu "de Nice", à ne pas confondre avec le "Pierrefeu du Var", est un village dynamique qui est fier de ses traditions.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 08 58 18

Site : <https://www.pierrefeu-06.fr/>

Accès : Voiture, Bus



Patrimoine

Le vieux village de Pierrefeu est un magnifique village traditionnel très bien préservé. Parmi les bâtiments les plus incroyables du village se trouve l'église Saint-Sébastien-et-Saint-Martin. Ensermée entre deux pitons rocheux, ou baous, elle fût probablement construite au 12e siècle à l'emplacement d'un ancien temple romain.

Au fil des siècles, elle a été plusieurs fois remaniée, notamment au 16e siècle.

Côte Nature

Pierrefeu comme ses voisins possède son "riou" qui descend vers l'Estéron. La pratique du canyonisme y est très réglementée et offre des paysages sublimes tout au long de l'itinéraire.

Pierrefeu est posé dans un écrin de verdure. Du village, partent des pistes et anciens chemins muletiers vers les hameaux oubliés, comme celui de la Caïnée ou de Saint-Jean-d'Aurelle qui possédait un château au Moyen Âge.

Temps fort

À Pierrefeu, c'est la fête de la Saint-Nicolas qui réunit les habitants chaque été, le week-end qui précède la mi-juillet. Les habitants se retrouvent au vieux-village pour plusieurs jours de festivités dont le point d'orgue est le grand repas organisé sur la place de l'église. Ce festin rassemble toutes les générations dans une ambiance très joyeuse.

L'INFO EN PLUS

À l'époque romaine, le nom de la place forte de Pierrefeu était "Petra Igriaria" que l'on peut traduire par "la pierre de feu".

Ce nom se retrouve encore aujourd'hui souvent associé au blason du village sur lequel figure trois rochers enflammés.

En langue d'oc, le nom du village devient "Peirafuec", également utilisé pour désigner le silex dont on tirait les étincelles pour allumer les feux.





Toudon



De belles maisons et une église au clocher de tuiles vernissées multicolores, accrochées à un éperon rocheux dominant la vallée de L'Estéron : voilà le très beau village médiéval de Toudon. Le village se dresse face au mont Cheiron dans une nature généreuse et verdoyante.

Les plus anciennes mentions de Toudon remontent au 11^e siècle sous le nom de "Castrum de Todon" ou "Tudomno". Au Moyen Âge, la petite cité change plusieurs fois de seigneur, avant de devenir en 1382 une possession des Grimaldi de Beuil. Toudon, comme ses voisins, garde de magnifiques traces de son passé médiéval : passages couverts, porches de vieilles pierres taillées, lavoir à arcade... Une visite de ce beau village permet un saut dans le temps qui fait du bien ! De belles randonnées partent du village, notamment vers le Mont Vial ou la Cime des Collettes.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 08 55 25

Site : <https://www.toudon.fr/>

Accès : Voiture, Bus

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

En 1852, le Pont Charles-Albert traverse le Var et commence à désenclaver la vallée. La route arrive à Toudon en 1895.



Patrimoine

On ne peut pas la manquer en arrivant, la belle église Sainte-Élisabeth, avec son clocher aux tuiles vernissées veille sur Toudon depuis le 11^e siècle.

Au 17^e siècle, elle est restaurée avec les pierres de l'ancien château des Grimaldi. La porte du château, en noyer clouté, a elle aussi été utilisée pour devenir la porte de l'église. Elle est un des rares exemples de l'héritage des comtes Grimaldi à nous être parvenu.

Côté Nature

Toudon est situé au pied de la ligne de crête entre les vallées du Var et de l'Estéron. Le village est le point de départ pour la randonnée vers la très jolie Cime des Collettes.

Moins connue que ses voisins, le Mont Vial (1 550 m) à l'Est et le Mont Brune (1 518 m) à l'Ouest, la Cime des Collettes (1 513 m) offre un panorama complet sur le cœur du moyen pays. On y distingue tous les sommets entre mer et Mercantour.

Temps fort

L'agenda des festivités toudonnaises est habituellement bien rempli ! La fête la plus importante est la fête patronale de la Saint-Jean et son traditionnel feu. Tout le week-end qui suit le 24 juin, le village et ses voisins se retrouvent pour trois jours de réjouissances au son des fifres. Autres moments très attendus : la fête des estivants ou les festivités de carnaval chaque hiver.



Tourette-du-Château

Village perché au dessus de l'Estéron, environné de profonds vallons et de collines boisées, surplombé d'une barre rocheuse verticale au sommet de laquelle trône le Mont Vial, Tourette-du-Château s'est construit au 13^e siècle sur un emplacement idéal. Il abrite une superbe église baroque restaurée, au clocher couvert de tuiles vernissées.

La visite de Tourette-du-Château s'accompagne d'un sentier d'interprétation très instructif sur l'histoire de cette ancienne place forte des Grimaldi de Beuil... C'est d'ailleurs dans le château de Tourette que se joua la fin de leur règne et qu'Annibal, le dernier comte de Beuil, fut exécuté en 1621.

Grimper les ruelles en escalier de Tourette-du-Château, c'est se laisser charmer par ses vieilles granges en pierre de taille, ses fontaines et son lavoir... A ne rater sous aucun prétexte, la table d'orientation située à l'emplacement de l'ancien château. Elle offre une vue panoramique époustouflante sur la nature généreuse de la vallée !

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 08 59 83

Site : <https://www.touretteduchateau.fr/>

Accès : Voiture, Bus

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Jusqu'en 1871 Tourette-du-château et le village voisin de Revest-les-Roches ne formaient qu'une même commune : Tourette-Revest.



Patrimoine

Tourette-du-Château conserve une architecture typique des villages perchés provençaux. Les belles maisons de pierres sont entretenues avec soin et les ruelles pavées débordent d'un charme rustique. En plus de sa belle église Saint-Jacques, récemment restaurée, le village abrite une chapelle plus modeste mais qui est chère au cœur des habitants : la chapelle Sainte-Anne, fondée au 17^e siècle.

Côte Nature

Tourette-du-Château est positionné au cœur d'un vaste réseau d'anciennes pistes qui le reliait aux campagnes ou aux cités voisines, comme Revest-les-Roches. Nombre d'entre elles sont aujourd'hui devenues des itinéraires de randonnée. Par exemple, Tourette est une des étapes du circuit de la Boucle de l'Estéron qui permet d'aller de villages en villages.

Temps fort

À Tourette-du-Château, c'est la Sainte-Anne qui est fêtée chaque année à la fin du mois de juillet. Pour l'occasion, des tables sont dressées devant la chapelle Sainte-Anne pour tous les habitants. Dans l'été sont également organisés d'autres événements qui sont eux aussi le prétexte de joyeux rassemblements, comme la traditionnelle soupe au pistou du mois d'août.



Revest-les-Roches

C'est de ce village perché au-dessus de l'Estéron, et bâti sur un replat du Mont Vial, que l'on peut admirer l'une des vues les plus saisissantes sur la vallée. Au bout des ruelles de Revest-les-Roches, on découvre un à-pic vertigineux et un panorama magnifique, notamment sur le village voisin : Tourette-du-Château. L'histoire des deux villages a été liée durant des siècles, car ils ont formé une seule communauté jusqu'au 19e siècle.

Jolies maisons médiévales avec leurs étages en arcades, fontaine et église baroque donnent à Revest-les-Roches un charme typique. Les plus aventuriers pourront partir arpenter les sentiers qui partent du village. Ils offrent tous des dénivelés notables et des points de vues impressionnants. Par exemple, le sentier qui part vers le pont suspendu des Hirondelles, enjambant la rivière non loin de là vaut le détour, tout comme celui bien sûr qui permet l'ascension du Mont Vial !

INFOS PRATIQUES

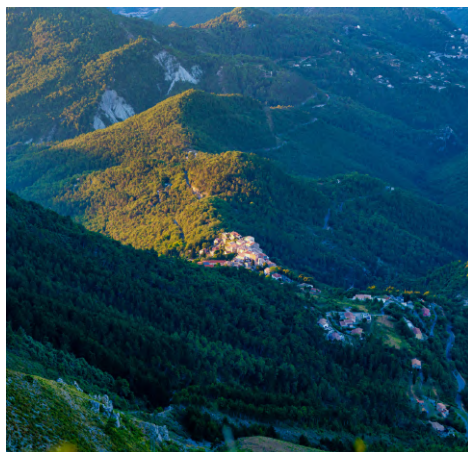
Tel : 04 93 08 55 72

Site : <http://mairie-revestlesroches.fr/>

Accès : Voiture, Bus

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Les premières habitations de Revest-les-Roches sont très anciennes, tout comme sa première chapelle. L'église Saint-Jean et Saint-Laurent, bâtie sur ses fondations, remonterait au 11e siècle. Il ne reste que peu de traces de ce premier bâtiment et l'église offre aujourd'hui un style Renaissance.

Dans le village, on remarque de belles maisons à double étages d'arcades et de très belles portes anciennes.

Côte Nature

Il existe peu d'endroits d'où la vue est aussi extraordinaire que depuis le Mont Vial qui domine Revest-les-Roches.

Avec ses allures de sentinelle on dit souvent que, de son sommet, on peut profiter d'un panorama qui va de la Corse au Mercantour et que l'on peut apercevoir pas moins de vingt villages du département.

L'ascension pour y accéder se fait sur un très agréable sentier et permet de découvrir la flore méditerranéenne.

Temps fort

Les habitants de Revest-les-Roches se retrouvent chaque été vers la mi-août pour célébrer la Saint-Laurent. Les festivités réunissent toutes les générations le temps des aubades, ces concerts traditionnels donnés sous les fenêtres des habitants à l'aube. Jeux, repas partagés et bals ponctuent aussi la fête.

L'INFO EN PLUS

La fondation de Revest-les-Roches remonte au 11e siècle. Ce sont des habitants de la cité voisine de Tourette-du-Château qui créent la nouvelle localité. Pendant des siècles, les deux communautés vont partager le même destin. Pour siéger, les conseils municipaux se retrouvaient à la chapelle Saint-Grat, aujourd'hui en ruines, qui est construite à mi-chemin entre les deux villages. Cette situation perdurera jusqu'en 1871, date à laquelle les deux communautés demanderont à être séparées.





La Vallée du Cians



Troupeau en estive dans la vallée du Cians



La Voie Lactée au-dessus des Gorges du Cians

À ne pas manquer :

- La route des Gorges du Cians.
- Les arrêts sur l'ancienne route aux passages de la Petite et de la Grande clue. Absolument spectaculaire ! On y accède à pied.
- Les villages perchés de la vallée.
- La vue sur le Mont Mounier en arrivant au pied de Beuil.

Repères:

- Le Cians a obtenu, avec trois autres « rivières rouges » de notre territoire, le Label « Rivières Sauvages » en août 2018.
- La route des Gorges du Cians, qui n'était autrefois qu'une piste muletière, fût terminée en 1893. Elle est, depuis cette date, un très important axe de communication pour le territoire et fait l'objet de travaux d'amélioration constants.



Les Gorges inférieures du Cians





La route des Gorges du Cians

La vallée du Cians relie la moyenne vallée du Var au Mercantour. Elle fascine le visiteur qui la découvre pour la première fois et enchante toujours celui qui y passe régulièrement ! La diversité des paysages y est très marquée, passant du blanc des roches calcaires des gorges inférieures, au rouge lie de vin des pélites, ces roches de schistes si caractéristiques.

Elle offre des décors magnifiques et constitue, avec les gorges voisines de Daluis, un circuit touristique que l'on appelle le Colorado Niçois, et qui est très apprécié depuis l'ouverture de la route à la fin du 19^e siècle.

Aujourd'hui, la route du Cians est l'un des principaux axes routiers du territoire Alpes d'Azur et devient, en hiver, la route du ski, pour tous les chanceux qui viennent s'adonner aux joies des sports d'hiver à Beuil et à Valberg. À cette période, le décor est peut-être encore plus saisissant en raison du contraste de couleurs très marqué, et des spectaculaires cascades de glace.

La vallée tire son nom de la rivière qui l'a creusée. Le mot "Cians" est un dérivé de la traduction italienne du mot occitan "Chans". La rivière prend sa source à 1990 m d'altitude sur la commune de Beuil, au pied et au sud-est du Mont Mounier (2 817 m). Sa force érosive, décuplée par les orages, est phénoménale. Affluent du Var, il rejoint le fleuve à l'Ouest de Touët-sur-Var. Son parcours traverse cinq communes, est long de 25 kilomètres et a un dénivelé de 1 600 m !

Côté gastronomie, le Cians est connu pour ses truites saumonées, un véritable délice local !

En remontant la vallée du Cians, on rencontre quatre villages perchés au riche et puissant passé. Ils sont tous atypiques et spectaculaires et aussi de véritables havres de paix et d'authenticité, où il fait bon prendre le temps et profiter de la nature environnante.



Le lit de la rivière Cians



Rigaud

Juste au-dessus de la route des gorges du Cians, sur un replat ensoleillé, se trouve le beau village perché de Rigaud. Le site est magnifique, et on comprend facilement pourquoi il a attiré les Hommes depuis si longtemps.

Nous sommes ici dans une ancienne place forte qui a toujours joué un rôle important, notamment au Moyen Âge. Après la chute de l'ordre des Templiers et la dédition du Comté de Nice à la Savoie en 1388, Rigaud devient une possession des Grimaldi de Beuil.

Vaste commune agricole, Rigaud tirait sa richesse de sa terre fertile et on a compté jusqu'à 6400 oliviers au 18^e siècle sur les restanques qui entourent le village. Entouré de sites naturels incroyables, Rigaud est un des points d'accès au magnifique plateau de Dina, sauvage et mystérieux, qui fût un des hauts lieux de la résistance dans le secteur et offre aujourd'hui aux visiteurs un spectaculaire ciel étoilé.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 03 37

Accès : Voiture, Bus

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Rigaud abrite un des derniers moulins "à sang" des Alpes-Maritimes. Ici, on ne pouvait pas utiliser l'eau ou le vent pour faire tourner la lourde roue et son mécanisme : c'est donc la force animale qui était utilisée.

La visite du village permet aussi de découvrir les ruelles médiévales, la belle église templière et la fontaine-lavoir, offerte à la commune par le député Bischoffsheim en 1898.



Côte Nature

Le Plateau de Dina est un vaste espace de 1000 hectares, autrefois totalement cultivé, au prix d'efforts considérables. À cheval sur les communes de Rigaud et de Puget-Rostang, il était considéré comme le grenier à blé de la région. Aujourd'hui, il est recouvert de landes et de forêts de pins ou de chênes. À découvrir : la jolie chapelle Saint-Julien, qui veille sur le plateau.



Temps fort

Chaque année pour la Pentecôte, les Rigaudois et leurs voisins se retrouvent à la chapelle Saint-Julien pour le pèlerinage dont l'origine remonte au Moyen Âge. Puis, début août, tout le monde se réunit au village pour la fête Patronale de Saint-Sauveur et de la Transfiguration.

L'INFO EN PLUS

Rigaud a été une importante commanderie templière. Les membres "de l'Ordre" s'y installent vers 1270. Un chevalier et le bailli du temple y résidaient et avaient des dépendances dans les vallées du Var et de la Tinée. Rigaud a conservé de ce passé médiéval une magnifique église fortifiée, aujourd'hui dédiée à Saint-Antoine. Construite et plusieurs fois remaniée au fil des siècles, elle est bâtie sur l'emplacement de la chapelle templière.





Au bout d'une jolie route sinueuse qui traverse des paysages de marnes noires creusées par l'érosion, se trouve un petit village incroyable : Lieuche. Probablement fondé au 12^e siècle, il est construit en promontoire au-dessus des gorges inférieures du Cians. Lieuche est un village authentique à la vue merveilleuse et où les très vieilles maisons en pierre de taille donnent un aperçu de la vie d'autrefois. La petite cité, installée en bord de ravin dans un cirque de montagnes boisées, n'a jamais eu une population importante mais fût un des fiefs des Grimaldi de Beuil. Dans sa belle église de style baroque, il conserve une merveille d'art sacré : l'une des plus belles œuvres de Louis Bréa, grand peintre niçois de la Renaissance, datée de 1499.

Lieuche est relié par tout un réseau de sentiers à ses voisins, notamment aux villages de Thiéry et de Pierlas. Les randonnées à travers les alpages et les vastes espaces préservés en font un point de départ parfait pour de belles escapades nature. Village pastoral et animé, Lieuche conserve son identité et ses traditions rurales, bien vivantes.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 01 50

Accès : Voiture

Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Le nom Lieuche viendrait de "lep" qui signifie "ravin" ou "éboulement" en langage pré-indo-européen, ou "terrain en pente" en celto-ligure.



Patrimoine

Le retable de l'Annonciation est un polyptique réalisé par Louis Bréa en 1499. Il représente l'Annonciation et comprend en tout 27 personnages. La qualité de l'œuvre, la finesse et la richesse des détails, mais aussi son exceptionnel état de conservation en font un des joyaux de l'art sacré du Comté de Nice.

Côte Nature

Au cœur de magnifiques paysages sauvages, un vaste réseau de sentiers permettent, depuis Lieuche, de satisfaire tous les amoureux de nature. Le circuit du Grand Palier est une randonnée incontournable de Lieuche. Elle permet, en trois heures, de découvrir le terroir lieuchois, entre forêts de chênes et marnes noires.

Temps fort

La fête patronale de Lieuche a lieu le dernier week-end de juin. Trois jours durant, habitants, visiteurs et amis des villages voisins, qui ne manqueraient pour rien l'évènement, se retrouvent ! Fifres, tambours, rires et traditionnels "balèti" font de ce festin un beau moment de partage pour toute la vallée du Cians... et au-delà !



Pierlas

Dans les gorges du Cians, à l'endroit que l'on appelle le Pra d'Astier, se cache une route spectaculaire qui mène à Pierlas. C'est un petit village perché sur un promontoire rocheux, isolé au milieu des montagnes, loin, très loin de la cohue du monde ! On pense que le site était déjà connu par les Romains. Et, si cette ancienne place forte médiévale des seigneurs Grimaldi de Beuil s'est bâtie sur un tel emplacement, c'est pour se protéger contre l'insécurité des temps anciens. Au cours des siècles, le fief change plusieurs fois de possesseurs avant d'être érigé en comté au 18^e siècle, au bénéfice des Caïs de Pierlas. Le plus célèbre des Caïs de Pierlas, Eugène, deviendra un historien renommé de l'histoire du Comté de Nice.

Entouré de paysages naturels d'une rare beauté, Pierlas est le point de départ de superbes randonnées. Partir à la découverte des escaliers séculaires de ce village, de ces maisons de pierre grise et de ces sombres passages couverts, c'est faire un saut dans le temps... Et c'est surtout se ressourcer et se reconnecter à l'essentiel.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 03 51

Accès : Voiture

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Le village de Pierlas est un parfait modèle de village pré-alpin. Les maisons de pierres s'organisent entre elles en épousant le relief, donnant à l'ensemble un aspect défensif. Très bien restauré et entretenu, le village déborde de charme. La place du village accueille la mairie et la très belle église Saint-Sylvestre du 13^e siècle, ancienne possession des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Toute en pierre, elle est collée au rocher qui domine le village.

Côte Nature

Itinéraire sportif et exigeant, le "Tour des alpages de Pierlas" est un voyage magnifique autour du massif des Cluots.

Panorama à couper le souffle et connexion totale à la nature attendent les randonneurs. Pour compléter la découverte, des aménagements réalisés sur le parcours permettent de renforcer ses connaissances sur le mode de vie ancien, le pastoralisme, la biodiversité...

Temps fort

En juillet, les Pierlassois célèbrent la fête patronale de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et aiment à se retrouver pour festoyer. Le village fête également le passage des transhumances. Enfin, la fête du col de la Sine est organisée par Pierlas et Ilonse, le dernier samedi de juillet.

L'INFO EN PLUS

L'accès au village de Pierlas se fait par une belle et étroite route de montagne qui s'enfonce sur plus de 7 km dans le vallon de Pierlas. Cette route incroyable a fait l'objet d'importants travaux d'amélioration tout au long du 20^e siècle, pour faciliter l'accès au village.

C'est d'ailleurs cette situation éloignée de Pierlas qui serait, semble-t-il, à l'origine du sobriquet des habitants du village. On les appelle "burses Boïn Dioü" ou ceux qui sont "proches du bon Dieu".





Beuil, dominé par l'impressionnant Mont Mounier, est un superbe village à la longue et riche histoire. Situé à 1450 m d'altitude et idéalement positionné, cette cité médiévale a joué un rôle majeur dans l'histoire locale. En effet, elle a été le chef-lieu, et a donné son nom, au puissant Comté des seigneurs Grimaldi qui ont dominé la région durant trois siècles. Les Grimaldi de Beuil, famille cousine des Grimaldi de Monaco, ont notamment été gouverneurs du Comté de Nice. Le grand pré de foire, sur le haut du village de Beuil, est aujourd'hui l'emplacement de l'ancien château médiéval rasé au 17e siècle. Beuil est aussi une des premières stations touristiques de montagne des Alpes-Maritimes. Dès la fin du 19e siècle, les premiers visiteurs y découvrent la beauté des hauts sommets, en été comme en hiver. Beuil est d'ailleurs considéré comme un berceau des sports d'hiver du département. A cette même époque, le village s'est aussi rendu célèbre pour son observatoire astronomique de haute altitude, un des premiers de France, succursale de l'Observatoire de Nice située sur les pentes du Mont Mounier.

À la fois fier de son riche passé et bien dans son temps, Beuil est un village attractif et dynamique qui est fréquenté en toutes saisons.

INFOS PRATIQUES

Tel mairie : 04 93 02 20 20

Tel Office du tourisme : 04 93 02 32 58

Site : <https://beuil.fr/>

Accès : Voiture, Bus



LE SAVIEZ VOUS ?

Les premières compétitions de ski sont organisées à Beuil dès 1911. En 1938, la station reçoit des championnats internationaux de ski au plateau des Launes.



Patrimoine

Beuil est, avec ses rues pavées, ses maisons de pierres à l'architecture alpine et ses belles placettes, un magnifique village alpin. Sur la place, trône l'église Saint-Jean-Baptiste datant du 17e siècle et la chapelle des Pénitents Blancs. Plus bas, se trouve une magnifique caserne militaire édifiée en 1932.

Côte Nature

Avec en toile de fond le majestueux Mont Mounier, Beuil est une station de montagne fréquentée depuis la fin du 19e siècle. Paradis pour les activités de pleine nature, en toutes saisons, les sportifs en tout genre y trouvent un parfait terrain de jeu. En hiver, son domaine skiable est relié à celui de Valberg.

Temps fort

La vie beuilloise est rythmée tout au long de l'année. Les foires sont des rendez-vous importants, tout comme la fête de la Saint-Jean, qui rassemble tous les Beuillois sur le plateau du même nom à la fin du mois de juin. Fin juillet, c'est la Sainte-Anne qui est célébrée, au cours d'un grand festin très apprécié.



Ancienne route des gorges du Cians, La Grande Clue



Cascade de glace sur la route des gorges du Cians



Transhumance dans les gorges du Cians



Panorama des alpages du massif des Cluots



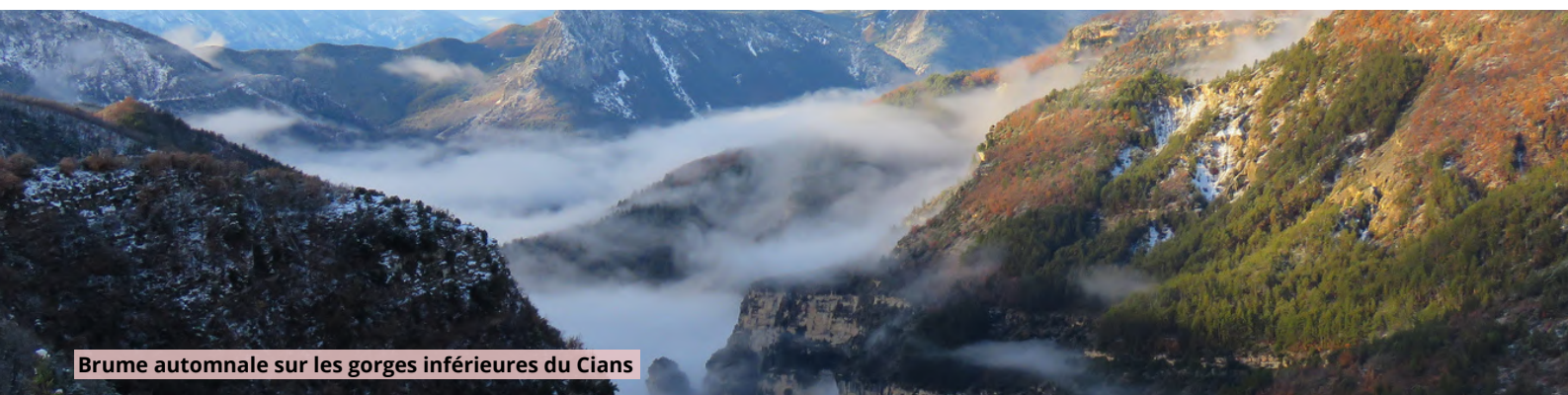
Le décor des parois des gorges supérieures du Cians



Les parois de pélites dans les gorges du Cians



Les gorges inférieures du Cians



Brume automnale sur les gorges inférieures du Cians



La Roudoule dans son décor de marnes

Discrète et secrète, la vallée de la Roudoule est un territoire magnifique, idéalement placé entre les gorges du Cians et de Daluis, au-dessus de Puget-Théniers. Elle abrite quatre villages très anciens qui ont une riche histoire et beaucoup de charme.

La vallée, qui se caractérise par la diversité de ses paysages et son aspect préservé, offre, à tous ceux qui la découvrent, une nature sauvage et un patrimoine qui nous raconte les longs siècles d'une histoire mouvementée, ainsi que l'ambiance bienfaisante d'une vie authentique.

La vallée de la Roudoule emprunte le nom de la rivière qui y prend sa source. Elle jaillit au pied du Dôme du Barrot, qui culmine à 2 137 m d'altitude, et se jette dans le Var, à Puget-Théniers, après un parcours de 14 km. En chemin, elle creuse de profondes gorges enjambées par des ouvrages spectaculaires, comme le pont suspendu de Saint-Léger.

Le nom Roudoule vient du verbe provençal «roudoula », utilisé par Frédéric Mistral et qui signifie : "rouler", "dégringoler", "descendre précipitamment". Cela suffit à faire comprendre son caractère impétueux malgré ses airs paisibles. Haut lieu culturel du territoire, la vallée abrite aussi un remarquable écomusée, labélisé Musée de France, qui effectue un travail poussé de valorisation du patrimoine du haut pays niçois.

Avec ses beaux villages médiévaux, son riche patrimoine et ses sites naturels aux contrastes de couleurs marqués, la vallée de la Roudoule est une pépite méconnue à découvrir absolument.



Les ponts de la Roudoule

La Vallée de la Roudoule



La Roudoule



Vallée de la Roudoule vers le hameau de Léouvé

À ne pas manquer :

- La visite des villages
- La visite de l'Ecomusée de la Roudoule à Puget-Rostang
- Le hameau de Léouvé à La-Croix-sur-Roudoule
- La montée vers la montagne de la Mairola pour profiter de sa vue panoramique
- Les gorges de la Roudoule et les impressionnants ponts qui l'enjambent

Repères:

- La Roudoule est labélisée « Rivières Sauvages » depuis août 2018.
- Avant l'ouverture des routes dans les gorges du Cians et de Daluis, la vallée de la Roudoule était un lieu de passage important vers les hautes vallées. Les marchands et troupeaux empruntaient les pistes séculaires pour rejoindre Barcelonnette, *via* le Col de la Cayolle.



Auvare





Puget-Rostang



Ce beau village, aux ruelles étroites et aux maisons blotties les unes contre les autres, a été fondé au 13^e siècle et a conservé un fort aspect défensif et médiéval. Auparavant, un premier habitat fortifié était probablement situé vers la montagne de Mairola, à plus de 1500 m d'altitude. Situé à 6 km de Puget-Théniers, il partage avec son voisin une partie de son nom et tire l'autre de son ancien suzerain, Rostaing de Thorame qui possédait un grand nombre de fiefs au 11^e siècle. Construit en arc de cercle autour du donjon qui domine le village, on ne pouvait autrefois y pénétrer que par trois portes très bien défendues. Parcouru de pittoresques ruelles dallées ou pavées, de passages voûtés et d'escaliers anciens, Puget-Rostang a un charme incroyable. Ses façades juxtaposées forment des bandeaux continus, surmontés de greniers ouverts pour faire sécher les réserves de fruits ou de céréales : les "souleaires". Niché au pied d'un cirque montagneux au confluent de la Mairola et du Riou d'Auvare, deux affluents de la Roudoule, Puget-Rostang profite d'un environnement verdoyant, propice aux belles randonnées dans un environnement très préservé.

INFOS PRATIQUES

Tel mairie : 04 93 05 03 97

Écomusée de la Roudoule :
04 93 05 13 25

Site : <http://www.puget-rostang.fr/>

Accès : Voiture, Transport à la demande

LE SAVIEZ VOUS ?

Au 19^e siècle, les paysans devaient céder au dixième de leur récolte pour payer la dîme. La mesure se faisait dans une pierre taillée, encore visible, située rue du four.



Patrimoine

Fondé en 1986, l'écomusée de la Roudoule œuvre depuis sa création à la conservation et à la valorisation du patrimoine du territoire. Le parler provençal-alpin était le "gavot". Par ses travaux et expositions fixes et mobiles, l'écomusée, labellisé "Musée de France", permet de découvrir l'histoire, les traditions, les savoir-faire et les arts de la culture gavote.

Côte Nature

La montagne de Mairola, aussi appelée Mont Cimaillon, domine Puget-Rostang et offre un très beau panorama sur la vallée de la Roudoule et le plateau de Dina. On y accède par un sentier arboré qui mène aux hameaux oubliés du vallon, témoignages émouvant de la vie des habitants qui ont façonné le paysage de génération en génération.

Temps fort

À Puget-Rostang, comme dans plusieurs autres villages des Alpes d'Azur, la fête patronale du village célèbre la Sainte-Anne, le 3^e week-end de juillet. Un moment privilégié de partage entre habitants et voisins des autres villages, qui se retrouvent le samedi soir de la fête autour d'un grand barbecue et du traditionnel "baléti" sur la place du village.



Auvare

Au pied du Dôme de Barrot, blotti contre un éperon rocheux, se dresse un des plus petits villages des Alpes-Maritimes : Auvare.

Ce véritable nid d'aigle au charme rustique était autrefois entièrement fortifié et surnommé "la citadelle". Malgré ses allures modestes, le village a eu au Moyen Âge un rôle stratégique très important. Construit à un point de passage obligé sur la route de Beuil, alors chef-lieu du puissant Comté des seigneurs Grimaldi, il en tenait l'accès.

Lorsqu'on découvre Auvare pour la première fois, on est frappé par sa position, par ses maisons accrochées à la montagne en raison de la très forte pente et par la vue époustouflante que l'on peut admirer depuis ses placettes.

Point de départ de nombreuses randonnées, le village domine des cluses étroites et profondes.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 14 29

Accès : Voiture, Transport à la demande

Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

En parcourant le petit village d'Auvare, on découvre partout l'ingéniosité des habitants qui ont su adapter leurs habitations au relief : on y trouve des escaliers taillés, d'étroits passages couverts et même une bergerie construite sur deux niveaux. L'actuelle église d'Auvare, construite à la fin du 19e siècle sur les ruines d'une ancienne chapelle plus ancienne, a été récemment restaurée.

Également visibles : les vestiges du château des Grimaldi, détruit au 17e siècle.

Côte Nature

Auvare est relié aux autres villages de la vallée de la Roudoule par des pistes muletieres et des sentiers qui se perdent dans le magnifique décor des marnes noires et schistes rouges du Dôme de Barrot. Au départ du village, la belle randonnée du col du Mont est un itinéraire accessible qui offre des panoramas magnifiques. Le retour se fait par la baisse de Fleirel et permet d'admirer le village sous un angle nouveau.

Temps fort

La fête patronale d'Auvare, "la Saint-Pierre", se tient le dimanche qui suit la fête du saint du même nom, célébrée le 29 juin. Traditionnellement, la fête s'accompagnait d'une procession vers l'oratoire Saint-Pierre, en dehors du village. Durant ce week-end festif, les petites ruelles résonnent alors de musique et de rires que l'on entend loin dans la vallée !

L'INFO EN PLUS

Un peu à l'extérieur du village, se trouve une petite fontaine aujourd'hui abandonnée. Elle est située dans le quartier de La Fuont, qui signifie "fontaine" en gavot. Construite à 400 m du village, elle a été pendant des siècles le seul point d'eau pour les habitants et leurs bêtes.

En 1844, une autre fontaine est construite, dans le village cette fois, grâce à un captage de la source de La Fuont. Elle améliora considérablement la vie des habitants en leur évitant une épuisante corvée quotidienne.





La Croix-sur-Roudoule



À La Croix-sur-Roudoule règne une ambiance paisible et hors du temps et cette atmosphère donne au village un charme mystérieux. Du haut de son éperon rocheux, la petite cité ne se laisse approcher qu'après avoir suivi une route spectaculaire, qui offre une vue imprenable sur les gorges de la Roudoule.

Déjà occupé par les Romains, le site devient une commanderie templière en 1262. Il tirerait son nom d'une immense croix érigée sur l'ancien château du village au 13e siècle par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Il faut dire que l'emplacement de la Croix, situé sur le passage entre Puget-Théniers et Guillaumes, était hautement stratégique. Pendant des siècles, et avant le percement de la route des Gorges de Daluis, le village était une étape obligatoire sur la route des marchands venant de Barcelonnette, *via* le col de Roua.

Comme dans tous les autres villages, les habitants étaient essentiellement paysans et tiraient leurs ressources de la terre et de leurs bêtes. Pourtant, à la fin du 19e siècle, le village va connaître un bref "âge d'or" industriel grâce à l'exploitation des mines de cuivre du hameau de Léouvé. Les 230 ouvriers de la mine extrayaient 2500 tonnes de métal de cuivre par an, ce qui représentait 70% de la production française de l'époque ! Aujourd'hui, un musée conserve la mémoire de cette exploitation.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 05 70

Accès : Voiture, Transport à la demande

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour connaître les périodes d'ouverture.



LE SAVIEZ VOUS ?

À chaque Pentecôte, les habitants dégustent la soupe du "Saint-Esprit". Elle est toujours cuisinée par la même famille, qui se transmet le secret de la recette, depuis des générations. Autrefois, les mariés de l'année, ou "novis", devaient collecter auprès des habitants les haricots nécessaires à sa fabrication.



Patrimoine

Située à l'entrée du village, la belle et imposante demeure seigneuriale des Corporandi d'Auvare date du 17e siècle.

Elle est accolée à l'ancienne porte fortifiée qui permet de rentrer dans la cité, où la très belle église romane et chaque maison racontent un peu du très riche passé du village.

Côte Nature

Le territoire de La-Croix-sur-Roudoule s'étend jusqu'au contreforts boisés du Dôme de Barrot, où se perdent de merveilleux sentiers dans le décor des schistes rouges. Depuis le hameau de Léouvé, la piste muletière du Col de Roua emprunte une ancienne voie pavée d'époque romaine.

Temps fort

La Pentecôte est une fête très importante pour les Crousencs, avec la réalisation de la soupe traditionnelle dans un grand chaudron en cuivre.

L'autre grande fête du village a lieu à la mi-août pour célébrer la Saint-Arnoux, durant trois jours de partage et de traditions.



Saint-Léger

Situé entre les vallées de la Roudoule et du Var, Saint-Léger est un beau village aux vastes prairies verdoyantes. À la différence des autres villages de la Roudoule, aux maisons serrées les unes aux autres et très marquées par leur aspect défensif, le village de Saint-Léger, sur l'ancienne route de Daluis, a été construit sur un site très ouvert. L'atmosphère de ce petit bout du monde y est donc différente. Le paisible village est situé dans un environnement naturel préservé, entouré de forêts de pins et de hêtres.

Au fil des siècles, le fief change d'allégeance à plusieurs reprises et a eu un passé fort mouvementé. En 1760, le traité de Turin modifie le tracé de la frontière entre la France et Piémont Sardaigne. Saint-Léger, comme le reste de la vallée, est cédé au Piémont-Sardaigne et devient une zone frontrière.

Plus récemment, le village fût un important lieu de la résistance durant la Seconde Guerre Mondiale. Le village tout entier protégea de nombreuses familles juives sous l'impulsion de Zoé David, alors secrétaire de mairie. Elle deviendra, après la guerre, la première femme Maire des Alpes-Maritimes et recevra la médaille des Justes en 1989.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 10 00

Accès : Voiture, Transport à la demande

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

L'église Saint-Jacques-le-Majeur date du 12^e siècle. Elle fut remaniée et restaurée plusieurs fois, notamment en 1717, grâce à un mécène privé, Raphaël Douhet, qui la sauva de la ruine. Elle abrite une curiosité : la statue de saint Jacques portant une écharpe tricolore depuis la Révolution.

Le village a aussi aménagé un petit musée recréant une classe du début du 20^e siècle.

Côte Nature

Saint-Léger bénéficie d'un environnement généreux entre les vallées du Var et de la Roudoule. Propices aux randonnées, les abords du village ont été aménagés, il y a quelques années, en sentiers thématiques pour faire découvrir le milieu naturel et les secrets de la vie pastorale d'autrefois.

Relié par une piste aux gorges de Daluis, Saint-Léger attire également les cyclistes.

Temps fort

Le premier week-end d'août, Saint-Léger résonne au son des rires et des chants pendant trois jours pour la fête de la Saint-Jacques. Un grand moment de partage, de retrouvailles et de tradition pour toutes les générations.

L'INFO EN PLUS

Saint-Léger a connu un passé très agité. En plus des différentes luttes entre les seigneurs locaux de l'époque moyenâgeuse, la région subit au 15^e siècle plusieurs grandes épidémies de peste. Les victimes sont si nombreuses que le village est totalement inhabité en 1471 !

Plus tard, Saint-Léger changera quatre fois de royaume entre 1760 et 1860, en raison des conflits, et rectifications de frontières, entre les royaumes de France et de Piémont-Sardaigne.





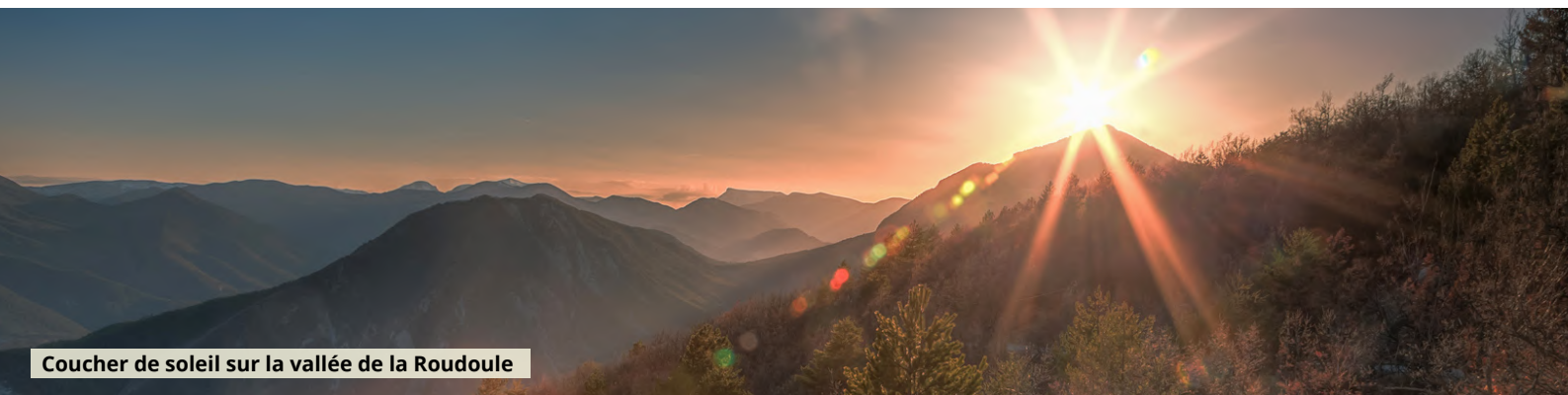
La voie Romaine et les terres rouges vers le col de Roua



Ancienne cheminée des installations de la mine du cerisier au hameau de Léouvé



Vallée de la Roudoule entre La-Croix-sur-Roudoule et Auvare



Coucher de soleil sur la vallée de la Roudoule



Auvare, la citadelle



Zone humide protégée dans la vallée de la Roudoule



Ruelle avec échoppe ancienne à La-Croix-sur-Roudoule



Le lit de la Roudoule, chargé des sables rouges des pélites

La Moyenne

Vallée du Var



Le Var au niveau de Villars-sur-Var



Puget-Théniers en hiver et son pont enjambant le fleuve

🔍 À ne pas manquer :

- Les villages perchés de la vallée et leurs points de vue sur le fleuve
- La découverte du Train des Pignes à vapeur
- Les couleurs d'automne au moment des vendanges sur les coteaux villarois
- Les sublimes paysages du Val de Chanan, suspendus entre vallées du Var et de l'Estéron

📍 Repères:

- Le fleuve Var reçoit les eaux de nombreux affluents. Tous les cours d'eau du territoire Alpes d'Azur le rejoignent. Il y en a vingt-deux en tout : 5 rivières et 17 ruisseaux.
- Le Var présente des débits très fluctuants en fonction des saisons, mais n'est jamais à sec.
- Au 19e siècle, il servait à descendre le bois vers le littoral par flottage.



Lumière sur le lit en tresse du Var dans une ambiance brumeuse





Le lit et la vallée du Var au niveau de Touët-sur-Var

Principal axe de communication du territoire, la moyenne vallée du Var vit au rythme de son fleuve depuis toujours. Par le train ou par la route, et même à pied, la vallée relie entre elles les différentes parties du territoire Alpes d'Azur.

Le Var est le cours d'eau principal du département des Alpes-Maritimes. Sa source jaillit à 1790 m d'altitude, au hameau d'Estenc sur la commune d'Entraunes, au sud du col de la Cayolle. Son parcours de 114 km emprunte les magnifiques gorges de Daluis et s'achève près de Nice. Tous les cours d'eau du territoire Alpes d'Azur en sont des affluents.

Le fleuve, barrière naturelle presque infranchissable durant des siècles, a servi de frontière entre les royaumes de France et de Piémont Sardaigne pendant plus de 150 ans.

Dans la moyenne vallée, le fleuve a tracé un lit en tresse, encore sauvage, et ses rives sont bordées de terres fertiles. Patiemment, les hommes ont su tirer profit de la proximité du Var pour installer des cultures et des villages qui, tous, offrent des points de vue remarquables. Ils ont également dû apprendre à vivre avec les menaces de ce fleuve parfois impétueux et incontrôlable. En cas de fortes pluies, grossi par ses très nombreux affluents qui dévalent des montagnes, le Var peut provoquer des dégâts considérables, comme cela s'est déjà produit par le passé.

Profitant à la fois d'un climat méditerranéen et pré-alpin, le terroir de la moyenne vallée du Var est exceptionnel à plus d'un titre. Il est d'ailleurs connu pour la production de vin depuis l'époque romaine grâce à un ensoleillement important et un remarquable sol argilo-calcaire. La viticulture est une production historique qui se perpétue encore de nos jours : on y trouve le seul vignoble AOC Côte-de-Provence des Alpes-Maritimes !



Le train des Pignes à Vapeur en gare de Puget-Théniers



Malaussène

Dominé par le Mont Vial, Malaussène est un joli village posé dans un nid de verdure sur la rive droite du Var, à proximité des gorges de la Mescla. Ses petites ruelles bordées de fleurs et ses maisons anciennes sont remplies de charme. La première mention du village remonte au 12^e siècle. A cette époque, la cité est bâtie plus en hauteur, et s'organise autour de son château. On l'appelle "Malaussène d'en-haut" et on y trouve des vestiges et fortifications encore bien visibles, en plus d'une vue de toute beauté ! A cette époque, le village actuel n'est probablement qu'un modeste hameau.

Le territoire de Malaussène est très boisé, sur la face Nord du Mont Vial. Au 18^e siècle, un Aqueduc est construit, complété par un canal de 7 km, pour acheminer l'eau de l'abondante source de l'Adous. Petit à petit, les villageois abandonnent l'ancien village pour se rapprocher de l'eau, développant ainsi le village actuel.

En explorant les alentours, on découvre de charmants sentiers cachés qui mènent à des gorges, des grottes, de jolies cascades et de sublimes panoramas.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 34 00

Site :

<https://www.malaussene.fr/>

Accès : Voiture, Bus et Train

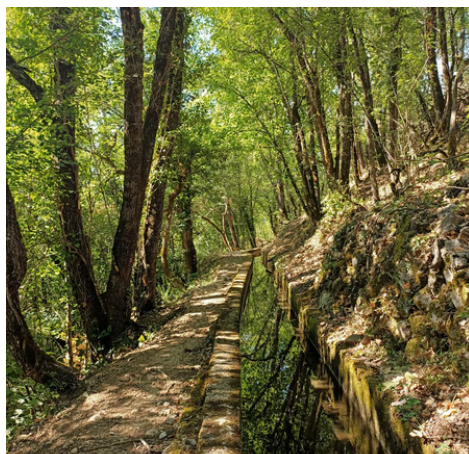
Pour visiter les

monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Dominant le village, la vaste église de Notre-Dame-de-l'Assomption mêle influences romanes et gothiques. Un impressionnant clocher lombard complète l'édifice du 17^e siècle. Dans les ruelles, les maisons anciennes portent parfois de beaux linteaux gravés. Enfin, autour du village, de belles chapelles rustiques sont positionnées aux carrefours des sentiers assurant un rôle protecteur.



Côte Nature

Une des plus belles randonnées à faire depuis le village de Malaussène est assurément la balade du canal de l'Adous. Avant le percement des gorges de la Mescla à la fin du 19^e siècle, cet itinéraire fut un important axe de communication reliant par le col du Vial, les vallées de l'Estéron et du Var. En chemin, l'itinéraire ombragé permet de découvrir le magnifique aqueduc permettant d'amener l'eau jusqu'au village.



Temps fort

C'est le dernier dimanche de juillet que se tient la fête patronale du village : la Saint-Pierre.

Aubades, concours de boules, bals et repas partagés ponctuent ce grand week-end de festivités, très réputé dans la vallée.

L'INFO EN PLUS

Au mois de mars, les Malaussénois ont coutume de monter en procession à la petite chapelle Saint-Joseph, située à l'ancien village de "Malaussène d'en-haut". L'origine de cette procession remonte au 18^e siècle et perpétue un vœu fait par la population du village après la grande sécheresse de 1734. On raconte que, cette année là, tous les habitants du village, désespérés par le manque d'eau qui menaçait toutes leurs récoltes, montèrent pieds nus du village à la chapelle pour réclamer l'intercession du saint.





Magnifique village à la frontière avec la vallée de la Tinée, Massoins est une ancienne place forte très importante des Grimaldi de Beuil, qui conserve un beau patrimoine médiéval très bien valorisé. Le village actuel, que l'on peut considérer comme le cœur du département des Alpes-Maritimes, est issu d'un ancien habitat fortifié moyenâgeux, désigné comme "Massoins inférieur", installé sur un éperon rocheux à 400 m d'altitude et offrant une vue très large sur la vallée. On y accède soit depuis Villars-sur-Var, soit en empruntant le pont suspendu sur le Var situé au niveau de Malaussène. Les terres fertiles de Massoins lui ont assuré pendant des siècles une belle prospérité. De ce passé agricole, le village conserve de magnifiques restanques et un canal qui amenait l'eau vers deux importants moulins, l'un à farine et l'autre à huile.

La visite du village réserve de belles découvertes architecturales. Les coquettes maisons de pierres aux riches encadrements et les vestiges défensifs de la "Casette", témoignent de la prospérité historique des lieux. Son église Saint-Martin, mentionnée dès le 14^e siècle, est elle aussi remarquable et a récemment été restaurée. L'intérieur de l'édifice présente un admirable décor baroque dans des tons jaunes et rouges. Débordant de charme, le village possède aussi de nombreux points de vue sur la vallée du Var.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 72 55

Site : <https://www.massoins.fr/>

Accès : Voiture, Bus et Train

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Le nom de Massoins viendrait de "Masse Voins" en vieux patois. Cela voudrait dire "abondance de vins" en référence aux très nombreuses vignes que possédait la cité.



Patrimoine

Massoins était une terre de passage, attirant marchands et voyageurs. Elle possède donc des chapelles aux abords du village, destinées à le protéger des fléaux et épidémies. La belle chapelle Saint-Sébastien ou la chapelle Sainte-Anne en sont les plus beaux exemples. À Massoins, le patrimoine est partout valorisé faisant de ce village un véritable bijou.

Côte Nature

Les coteaux de Massoins sont boisés et ensoleillés et cachent de beaux sentiers très agréables à arpenter. Une des randonnées les plus connues du secteur, au départ du village, mène au plateau du Lac. Une montée de 800 m permet de découvrir, non pas un lac, mais un sublime panorama ! Les plus intrépides pourront pousser jusqu'au Mont Falourde.

Temps fort

C'est le 3^e week-end d'août que se tient chaque année la fête patronale de Notre-Dame-du-Rosaire. Très animée, cette belle fête est l'occasion de retrouvailles et de jeux pour toutes les générations où les Massoïns partagent leurs repas sur les places. Les trois soirées de bals attirent visiteurs et voisins des autres villages de la vallée.



Villars-sur-Var

Installé sur le site ensoleillé du plateau du Savel qui domine la vallée du Var, le village de Villars-sur-Var est mentionné dès le 11^e siècle. La cité tire son nom du latin "villa", qui signifie "grand domaine agricole". Ce nom indiquerait l'emplacement des cultures de la cité romaine de "Roccaria", installée plus en hauteur, probablement là où s'élève la belle chapelle Saint-Jean aujourd'hui. Cet habitat antique aurait été abandonné vers l'an mille.

La cité est inféodée aux puissants Grimaldi de Beuil en 1388, date de la dédition du Comté de Nice à la Savoie. Ils y font bâtir un magnifique château qui devient leur résidence favorite. Comme pour tous les autres châteaux des Grimaldi, depuis longtemps disparus, il ne nous en reste malheureusement plus que le souvenir.

Au 19^e siècle, Villars-sur-Var est un riche bourg agricole, qui vit de la viticulture et de l'oléiculture. En 1892, l'arrivée de la ligne de chemin de fer va transformer la vie de la communauté et la faire basculer dans la modernité. C'est de cette époque que date son beau moulin à huile encore en fonctionnement ou le quartier du lavoir, l'un des plus anciens complexes industriels des Alpes-Maritimes !

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 32 32

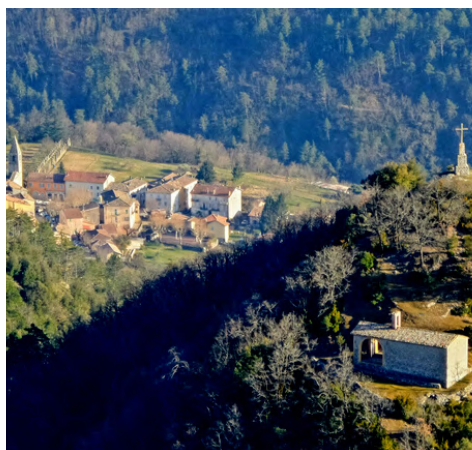
Site :

<https://www.villarssurvar.fr/>

Accès : Voiture, Bus et Train

Pour visiter les

monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Villars conserve un très riche patrimoine civil et religieux. La belle église Saint-Jean-Baptiste du 16^e siècle abrite un merveilleux retable, dit "du Précurseur", dédié à Saint-Jean-Baptiste. Sur la pyramide du clocher, on peut voir douze pierres saillantes sur chaque face, ce qui le rend unique en son genre. L'église abrite aussi un très bel orgue à cylindre du 19^e siècle. A découvrir aussi, le beau moulin à huile parfaitement entretenu !

Côte Nature

On trouve huit chapelles en explorant les sentiers autour de Villars. L'une d'elle, la chapelle Saint-Jean, est accessible par une jolie balade. Elle offre une vue plongeante sur le village et ses alentours. Pour les plus courageux, le sentier continue sur le GR510 jusqu'à la Sainte-Madeleine et la pointe des quatre cantons. Le retour vers le village se fait par l'autre versant de la Pointe de la Gardette.

Temps fort

La fête de la Saint-Jean-Baptiste a lieu fin juin chaque année et commence par un grand feu allumé à la chapelle Saint-Jean. Le lendemain, la statue du saint est portée en procession à travers les rues du village, puis est montée à la chapelle.

L'INFO EN PLUS

En plus de son patrimoine architectural remarquable, Villars peut s'enorgueillir de posséder un des plus vieux vignobles de France ! En effet, ce sont les Romains, installés dans leur cité de "Roccaria", qui les premiers développent la culture de la vigne. Puis les templiers étendent le vignoble. Réputé pour sa finesse, le vin de Villars est toujours produit aujourd'hui et il est le seul classé AOC Côtes de Provence du département des Alpes-Maritimes. À déguster, avec modération bien sûr, accompagné de quelques spécialités locales...





Thiery, installé à 1050 m d'altitude, est une citadelle aux maisons en pierres, posée en équilibre entre les vallées du Var et du Cians. Son nom, dérivé d'une racine prélatine, signifierait "butte" ou "promontoire". Et de fait, on rejoint le village par une route magnifique et surprenante. La cité est un ancien site fortifié des Grimaldi de Beuil qui, paraît-il, aimaient y séjourner. Toute en escaliers, ruelles et passages voutés, Thiery est entretenue avec soin par des habitants passionnés, qui maintiennent bien vivantes ses traditions ! Durant la visite, il n'est pas impossible d'entendre les cris d'une partie de «mourra », un jeu typique de la vallée et très populaire à Thiery, monter des ruelles.

En contrebas du village, coule un affluent du Cians, l'Arzilagne, et un charmant sentier en longe le cours. Il permet de découvrir les ruines de l'ancien moulin à blé du village. Thiery, avec ses incroyables terrasses de culture taillées dans la pente sur tous les abords du village, avait une production importante de blé et la réputation d'avoir le meilleur grain.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 79 98

Site : <http://www.thiery.fr/>

Accès : Voiture

Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



Patrimoine

Les maisons de Thiery ont la particularité d'être très hautes. Huit étages parfois, en comptant ceux des caves ! L'église Saint-Martin, dont la construction remonterait au 11^e siècle, abrite de belles œuvres. On trouve aussi dans le village un beau clocher central, installé dans un ancien pigeonier, et un magnifique four à pain restauré, allumé chaque année. Au plus haut, la table d'orientation offre une vue incroyable !

Côte Nature

Les sentiers au départ de Thiery ou des ses campagnes ne manquent pas ! Au départ du village ou du hameau de la Madone, ils permettent de découvrir les abords du village, le massif des 4 cantons ou encore de rejoindre les villages et vallées voisines. Ambiance méditerranéenne, senteurs de plantes aromatiques, belles forêts et vues magnifiques font partie de tous les itinéraires...

Temps fort

Au mois de mai, le four communal de Thiery est allumé pour la belle fête du pain. Ensuite, c'est le festin de la Saint-Roch, qui rassemble habitants et voisins aux alentours du 15 août. Enfin, les Thiéris célèbrent la fête de la Madone le premier week-end de septembre.

L'INFO EN PLUS

A Thiery, comme dans beaucoup d'autres villages des Alpes d'Azur, les habitants avaient un sobriquet. On les surnommait les "Tubans", ou "enfumés" en français.

S'ils étaient appelés ainsi, c'est en raison du bois qu'ils utilisaient pour se chauffer et souvent aussi s'éclairer au moyen de torches : les "lumés". Ces bois résineux dégageaient une importante fumée noire qui enfumait les maisons... Et les visages de leurs habitants !!





Touët-sur-Var



Situé au pied des gorges du Cians, en rive gauche du Var, Touët-sur-Var est un village médiéval qui surprend ceux qui le découvrent pour la première fois. Littéralement accrochées à une falaise verticale, les hautes maisons du village se serrent les unes contre les autres, presque en équilibre. Une architecture singulière qui a valu à Touët le surnom de village tibétain !

Au hasard des rues, on découvre parfois des portes peintes qui donnent un charme fou aux petites ruelles pavées. Comme dans bien d'autres villages des vallées environnantes, les maisons possèdent souvent un large grenier ouvert sur la façade Sud : les "souleïares". Touët-sur-Var doit son nom aux Ligures, les premiers habitants connus du site, 800 ans avant JC. On a également retrouvé des traces d'occupation romaine. La première cité fortifiée remonte au 13^e siècle. Comme le reste de la vallée, elle devient un fief des Grimaldi en 1388. Après leur chute, la cité change plusieurs fois de feudataire et connaît des siècles difficiles. Il ne reste que quarante habitants en 1814. Mais, à la fin du 19^e siècle, le village se renouvelle grâce à l'arrivée du train, puis de la route, en contrebas du haut-village. Les installations permettent l'émergence de nouvelles activités, comme le tourisme. Autour de la gare, de nouveaux commerces sont créés pour répondre aux besoins des visiteurs, attirés dans un premier temps par l'exotisme de l'arrière-pays, puis par les sports d'hiver. Ainsi, petit à petit, un nouveau bourg émerge, redynamisant tout le village. Aujourd'hui, Touët-sur-Var est un village vivant, bercé par le bruit du Var et mêlant toujours patrimoine médiéval et modernité.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 75 57

Site : <https://www.touet-sur-var.fr>

Accès : Voiture, Bus, Transport à la demande et Train.

Galerie des Présidents : Visitable aux heures d'ouverture de la mairie.

LE SAVIEZ VOUS ?

Avant 1908, Touët-sur-Var s'appelait Touët-de-Beuil. La commune demanda ce changement pour faire cesser une trop grande confusion dans la distribution de son courrier.



Patrimoine

L'église Notre-Dame-de-la-Nativité date du 17^e siècle. Unique en son genre, elle a la particularité d'être bâtie sur une arche qui enjambe un vallon et une cascade. Dans la nef, une trappe, aménagée dans le sol, permet de voir le vide et la cascade. Les touëtans l'appellent "le trou du curé".

Côte Nature

Depuis le village, part un beau sentier, connu sous le nom de chemin du facteur, en direction de la Baisse de Thiéry. En continuant sur le chemin, qui se poursuit jusqu'à Villars-sur-Var, les points de vue sur la vallée et le lit du Var sont magnifiques, notamment vers les granges de Saucias.

Temps fort

A Touët-sur-Var, la vie de village est rythmée par plusieurs événements. Traditionnellement, le festin d'hiver célèbre la Saint-Sébastien. Puis, au mois de juin, c'est la fête patronale qui rassemble les Touëtans pour trois jours. Enfin, en août, le village célèbre la fête de la nativité à la chapelle Notre-Dame-du-Cians au pied des gorges.



Ancienne sous-préfecture et pays natal de Louis-Auguste Blanqui, Puget-Théniers est situé à la confluence des vallées de la Roudoule et du Var, mais aussi sur le passage d'axes touristiques comme le circuit du Colorado niçois ou le col Saint Raphaël.

Fondé en 49 avant J.-C. par un tribun romain, l'origine du nom de Puget-Théniers est encore plus ancienne puisqu'il vient de la tribu ligure qui l'occupait précédemment. Au Moyen Âge, la cité devient un enjeu de par sa position stratégique. Elle le restera pendant des siècles. En arpentant ce beau village, on découvre sa sublime église forteresse, ses ruelles pavées, ses maisons médiévales ou traditionnelles et sa célèbre statue "La Liberté Enchaînée" du sculpteur Aristide Maillol, dont une réplique trône dans les jardins du Luxembourg à Paris.

Avec près de 2000 habitants, Puget-Théniers est un bourg agréable, mêlant à la fois les commodités d'une petite ville commerçante et le charme d'un village qui a su se développer, sans pour autant sacrifier son identité. Animé toute l'année, le village est le point de départ de nombreuses excursions que ce soit à pied, à vélo, en voiture, à moto... ou en train, en empruntant le célèbre Train des Pignes à vapeur !

INFOS PRATIQUES

Tel mairie : 04 93 05 00 29

Site : <https://www.puget-theniers.fr/>

Accès : Voiture, Bus, Transport à la demande et Train

Point d'informations patrimoniales

Galerie des Augustins :
04 93 05 05 05

Train des Pignes à Vapeur

Tel : 07 81 92 67 75

Site : <https://www.traindespignes.fr>



Patrimoine

A Puget-Théniers, les traces du passé de toutes les époques cohabitent un peu partout. Maisons médiévales, bornes frontières et vestiges des anciens remparts, chapelles et anciens couvents, ou encore palais de justice, témoignent de la richesse de l'histoire pugétoise. Sans oublier la magnifique église Notre-Dame-de-l'Assomption qui abrite des trésors d'art sacré du 16e siècle.

Côte Nature

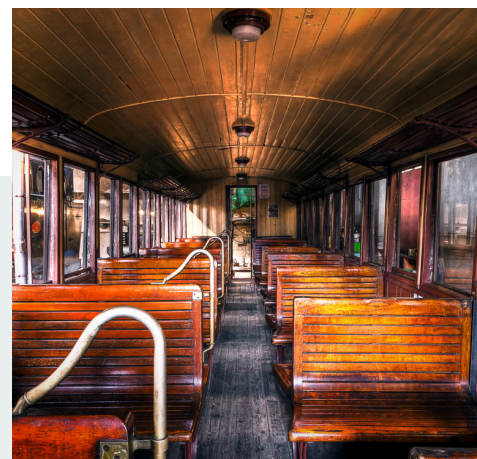
Pour s'immerger dans les contreforts ensoleillés du village, rien de tel que de partir sur la Boucle de la Trinité qui passe à proximité de la Via Ferrata des Demoiselles du Castagnet. Pour les plus aguerris, le GR510 mène, dans la fraîcheur de la rive droite du Var, jusqu'au col de Rigaudon, offrant un splendide panorama depuis un des sommets de la Montagne de Gourdan.

Temps fort

Tradition très ancienne, haute en couleurs et purement pugétoise, le défilé carnavalesque des "faux-pénitents" a lieu chaque mercredi des cendres. Puis, la fête patronale du village, la Saint Nicolas, est célébrée le premier week-end de septembre.

L'INFO EN PLUS

La gare de Puget-Théniers conserve dans ses hangars de véritables bijoux. Les magnifiques locomotives et voitures d'époque, classées monuments historiques du Train des Pignes à vapeur, sont entretenues avec amour par les bénévoles de l'association GECP. Chaque année, de mai à octobre, l'association propose des voyages hors du temps à la découverte de la moyenne vallée du Var. Une activité incontournable qui fait briller les yeux des petits et des grands.





Ascros



Village au long et fier passé, Ascros étonne celui qui le découvre par sa situation, à la fois perché au-dessus du vide et adossé aux flancs d'une petite arête rocheuse. Situé à 1150 m d'altitude entre les vallées du Var et de l'Estéron, ce magnifique village jouit d'un panorama incroyable sur les sommets du Mercantour et des Préalpes d'Azur.

Le site d'Ascros, déjà connu à l'âge du Bronze, n'a jamais cessé d'attirer les Hommes. Les Romains y installent un poste de surveillance et, plus tard, le "Castrum de Crocis" devient une place forte au 11^e siècle. Ici aussi, les Grimaldi étendent ensuite leur autorité, régnant sur la cité jusqu'au 17^e siècle. Le fier château qu'ils font construire pour surveiller la frontière compte quatre tours et un bastion d'artillerie. Ses vestiges dominent encore le village.

Vivant et animé, le village d'Ascros est très apprécié pour ses belles ruelles étroites, ses placettes ensoleillées et son air vivifiant. Les paysages exceptionnels et les vastes restanques verdoyantes laissent imaginer l'important passé agricole du village et complètent ce décor bucolique. Les abords du villages sont le point de départ de belles randonnées sauvages qui enchantent quelle que soit la saison !

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 84 21

Site : <https://www.ascros.fr/>

Accès : Voiture, Bus et Transport à la Demande

Pour visiter les monuments : Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Depuis sa destruction au 17^e siècle, le château d'Ascros a inspiré de nombreuses légendes. A l'époque de la Révolution, on croyait que le trésor des Grimaldi y aurait été enfoui !



Patrimoine

Située sur la place du château, la sublime église romane d'Ascros, édifiée au 12^e siècle, semble avoir été taillée dans le rocher. Elle est dédiée à saint Véran. En 1920, le clocher est déplacé et doté d'un porche d'entrée.

Non loin, la belle fontaine du 19^e siècle, offerte à la commune par le baron Bischoffsheim, distribue une eau réputée très pure.

Côte Nature

Le territoire d'Ascros est composé de reliefs doux et de vastes forêts. Au Nord, se trouvent les Monts Pincogul et Rourebel. En contrebas de ce dernier, se dresse le beau hameau du même nom. À l'Est, part un autre sentier vers le hameau des Crottes, qui mène à la magnifique chapelle de la Sainte-Baume et au Mont Brun, dans un décor grandiose.

Temps fort

C'est le premier week-end d'août qu'Ascros organise sa fête patronale, la Saint-Donat. Un grand rendez-vous qui allie traditions, bonne humeur, jeux... Et plus surprenant, une dictée, très appréciée ! Le village a aussi organisé, à deux reprises, de belles fêtes médiévales, très réussies, qui en appellent d'autres !



Situé entre les vallées du Var et de l'Estéron, Saint-Antonin est un village très ancien, aux jolies maisons étirées sur l'arête d'une colline. Comme bien d'autres villages des Préalpes de Grasse, on y a retrouvé de nombreuses traces d'occupation datant de l'époque ligure. Plus tard, les Romains et les Sarrazins s'y installent également. Au 13e siècle, la petite cité se fortifie autour d'une maison forte et d'une église dédiée à Saint-Antonin, située au sommet de la colline, à l'emplacement du cimetière actuel. Les Templiers pourraient être à l'origine de cette première cité médiévale.

À la différence de ses voisins, Saint-Antonin reste provençal au moment de la dédition du Comté de Nice à la Savoie en 1388. Les grandes épidémies de peste déciment la population au 15e siècle. Le village est déclaré inhabité en 1471, avant de renaître progressivement au cours du 16e siècle. Au moment du traité de Turin de 1760, rectifiant la frontière entre les royaumes de France et Piémont-Sardaigne, Saint-Antonin est transféré au Piémont-Sardaigne. Dans le siècle qui suit, les luttes territoriales entre les deux puissances amènent le village à changer plusieurs fois de pays, avant d'être définitivement rattaché à la France, comme tout le Comté de Nice, en 1860. En tout, Saint-Antonin ne sera resté sarde que 78 ans, quand ses voisins le furent plus de 450 ans !

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 84 13

Accès : Voiture, Transport à la Demande

Pour visiter les monuments :

Contactez la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Le cimetière est situé à l'écart du village sur le site de la première église. Si cette dernière a depuis longtemps disparue, le cimetière, lui, est resté. Il offre l'une des plus belles vues sur le Val de Chanan et les Préalpes d'Azur.



Patrimoine

La charmante petite église du village date du 17e siècle. Très simple, elle aurait été construite en réemployant les pierres de la première église, et, comme elle, fut dédiée à saint Antonin. Sa façade est surmontée d'un mur clocher moderne à deux arcades. Dans le village, les maisons traditionnelles, souvent en pierres apparentes, s'organisent autour de deux rues parallèles.

Côte Nature

Le village est entouré de chemins arborés et de belles restanques : ces terrasses de culture qui limitent l'érosion et favorisent l'infiltration. Le sentier, qui mène à Cuébris par le Sauma Longa, est très apprécié pour la beauté de ses paysages. Saint-Antonin est aussi connu pour ses grès, qui composent des ensembles rocheux sphériques étonnants.

Temps fort

Saint-Antonin est fêté le 2 septembre. Pendant de très nombreuses années, c'est donc à cette date que les Santantoninois ont célébré leur fête patronale. Mais pour permettre à plus d'estivants d'assister à la fête, un changement de date fût décidé. Désormais, c'est donc le dernier week-end de juillet que le village célèbre son saint patron.



La Penne

Posé sur les pentes d'une crête montagneuse, le village de La Penne est formé de hautes maisons serrées les unes aux autres autour d'une belle église du 13e siècle et offre un superbe panorama sur le Val de Chanan, entre les vallées du Var et de l'Estéron. La présence humaine est attestée à La Penne depuis l'Antiquité, par la présence de nombreux vestiges ligures et romains.

Le nom du village serait tiré de la racine ligure "pen" qui signifie "montagne", "rocher". Une cité fortifiée est construite sur le territoire pennois au 11e siècle, probablement vers la Crête de Sainte-Marguerite. Le village actuel, du 13e siècle, s'organise autour d'un château dont subsiste peu de traces, si ce n'est la tour-pigeonnier qui en serait l'ancien donjon. Fait marquant, en 1525, La Penne connaît un afflux de population inattendu suite à la destruction d'une partie de Puget-Théniers par une crue meurtrière de la Roudoule. Les survivants s'établissent en partie à La Penne et dans un de ses hameaux abandonnés, aujourd'hui connu sous le nom de Saint Pierre.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 84 29

Accès : Voiture, Bus et Transport à la Demande

Pour visiter les monuments:

Contactez la mairie en amont pour toute information



Patrimoine

Située en contrebas du village, la chapelle Notre-Dame-des-Plans pourrait être la première église paroissiale de La Penne. Elle a été bâtie au 11e siècle, très probablement sur l'emplacement d'un ancien temple gallo-romain dédié au dieu Mars Leusdrino. Elle fut aussi une chapelle templière. Une stèle funéraire romaine du 2e siècle, aujourd'hui très dégradée, et des vestiges de tombes paléochrétiennes ont été retrouvées à proximité de la chapelle.

Côte Nature

Dominant un décor de belles collines boisées, le village est un lieu de ressourcement. Sur la commune pastorale et agricole, on trouve de vastes prairies qui composent un décor très harmonieux. En automne, la brume ajoute une touche à l'ambiance particulière des lieux. Depuis le village, un bel itinéraire vous mènera sur la crête de Roccaforte, offrant une vue panoramique sur le bourg et les Préalpes.

Temps fort

La Penne organise chaque année, pour le 15 août, la fête de la Saint-Roch. Les Pennois accueillent leurs voisins des villages alentours pour un grand week-end de fête, rythmé par les bals et les aubades avec fifres et tambours, dans chaque rue, hameau et maison de la commune !

L'INFO EN PLUS

Le sobriquet des Pennois ? Les "balarencs" qui signifie "ceux qui dansent". Ce joli surnom viendrait de l'époque où les grandes foires aux bestiaux étaient l'occasion pour le village de festoyer et de danser. Il faut dire que la vie de cette époque était particulièrement rude et que les gens avaient peu d'occasion de s'amuser. Les foires, le 8 mai et le 20 août, étaient donc des parenthèses bienvenues pour s'encanailler et danser jusqu'au bout de la nuit !





La rue du 4 septembre et l'église de Puget-Théniers



Vue sur le Val de Chanan depuis Ascros



La Penne, dominé par son pigeonnier



Le Var et la ligne ferroviaire au cœur de l'hiver



Hameau d'Estenc à Entraunes

Peut-être encore plus qu'ailleurs sur le territoire, la haute vallée du Var est caractérisée par la grande diversité de couleurs qu'on y trouve.

Quelle que soit la saison et quel que soit l'endroit, le contraste est toujours saisissant.

Rouge des gorges de Daluis, noir des marnes du Val d'Entraunes, doré des forêts de mélèzes à l'automne, vert profond des alpages, blanc des sommets enneigés, bleu de l'eau du Var... La vallée offre une véritable explosion de couleurs et ainsi un décor toujours changeant à ceux qui la découvrent.

Terre frontière pendant des siècles, à la confluence d'axes de passage importants, la haute vallée du Var a eu une histoire mouvementée. Carrefour d'échanges entre les royaumes de France et de Piémont-Sardaigne, qui n'ont pas toujours eu des relations apaisées, la plupart des villages étaient fortifiés, commerçants et prospères. Certains de ces vestiges sont parvenus jusqu'à nous et constituent un patrimoine précieux à conserver, à l'image du Château dit "de la Reine Jeanne" à Guillaumes.

Avec ses paysages remarquables et ses beaux villages qui mêlent tradition et modernité, la haute vallée du Var est aussi un magnifique espace de découverte d'activités de nature en toutes saisons. Un écrin sauvage, encore très préservé, qui a su garder son authenticité et devenir une destination privilégiée de tous les amoureux de montagne, et ce depuis la fin du 19^e siècle.



Station de Valberg

La Haute Vallée du Var



Le Var - Réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis



Vue sur la haute vallée du Var en hiver

🔍 À ne pas manquer :

- La Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis
- Le Val d'Entraunes et ses quatre villages
- La station de Valberg
- Sauze et ses hameaux
- Le village de Péone
- La visite de Guillaumes et le château "de la Reine Jeanne"

📍 Repères:

Cinq des villages de la vallée sont intégrés au prestigieux Parc national du Mercantour. La haute Vallée du Var est réputée pour sa beauté et sa préservation.

La station de Valberg est l'une des plus anciennes et des plus importantes stations de montagne des Alpes-Maritimes. Elle est labellisée Flocon Vert depuis 2018.



Hameau des Moulins à Sauze





Daluis



La première chose qui vient à l'esprit lorsqu'on évoque le nom de Daluis, c'est bien sûr le sublime site naturel auquel il a donné son nom : les gorges de Daluis. Le canyon spectaculaire creusé par le Var dans le schiste rouge, parfois sur 300 m d'épaisseur, est absolument magnifique ! Cet exceptionnalité géologique a justifié le classement des gorges en Réserve naturelle régionale, en 2012.

Porte d'entrée Sud du Colorado niçois, Daluis est un charmant village perché à 800 m d'altitude qui surplombe le fleuve. Son emplacement lui a assuré, au fil des siècles, un rôle de point de passage. Les marchands venus des pistes muletières pouvaient y franchir le Var et les grands troupeaux y faisaient étape, avant de rejoindre les alpages des hauts sommets. Si le site du village est très escarpé, la commune est vaste et verdoyante. Aussi, les habitants de Daluis se sont répartis dans les nombreuses campagnes environnantes, créant ainsi pas moins de 17 hameaux ! À la fin du 19e siècle, le chantier de construction de la route des gorges est lancé. L'itinéraire doit notamment permettre l'arrivée du tramway à Guillaumes. La beauté saisissante des paysages en fera un des axes touristiques les plus réputés du début du 20e siècle. De nos jours, la route n'a rien perdu de sa magie.

INFOS PRATIQUES

Tel : 09 75 90 72 51

Site : <https://daluis.fr/>

Accès : Voiture, Bus

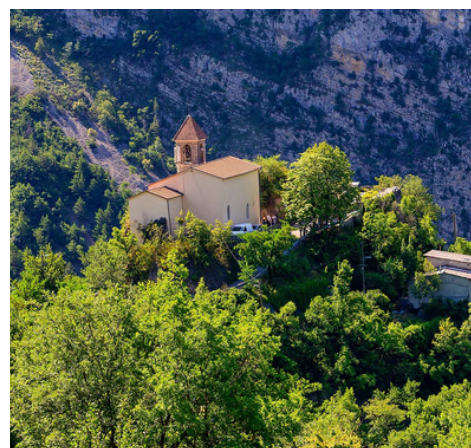
Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Le nom de Daluis viendrait du nom de son fondateur, un centurion romain du pays des Vordenses : Caius Alliens Severus.



Patrimoine

En 1887, un tremblement de terre secoue la haute vallée du Var, endommageant de nombreux bâtiments, dont l'église du village. Dédiée à saint Célestin, elle a été reconstruite sur le même emplacement, en 3 ans, là où se trouvait auparavant le château de la petite cité. Le clocher carré, auquel on accède par un escalier séculaire est, lui, plus tardif.

Côte Nature

Les gorges de Daluis sont un des plus impressionnants décors des Alpes-Maritimes. À la fois très riche en biodiversité et en géologie, la Réserve naturelle régionale est traversée par plusieurs sentiers de randonnées, comme celui du "Point sublime", ou encore celui des "Balcons des gorges" qui traverse la réserve en 2 jours, avec nuit sur une aire de bivouac entièrement aménagée.

Temps fort

À la mi-juillet, la fête patronale de la Saint-Célestin est réputée pour son ambiance festive ! Quatre jours de fête, où les habitants du village, des hameaux et villages voisins, viennent ensemble célébrer la douceur de l'été dans les gorges de Daluis. Les fêtes sont également nombreuses dans les hameaux, comme par exemple à la Pinéa.



Guillaumes

Guillaumes est un beau village provençal, niché à 800 m d'altitude, et qui cache, sous ses airs paisibles, un passé fort mouvementé. Place-forte fondée au 10e siècle par le Comte de Provence Guillaume le Libérateur, ville royale française au 16e siècle, fortifiée plus tard par Vauban... Le village de Guillaumes peut être fier de son histoire. Il faut dire que l'importante cité commerçante, bâtie sur un nœud de communication stratégique, a joué un important rôle défensif pendant des siècles. Guillaumes a conservé de son passé de riches traditions, comme ses célèbres foires, et un très beau patrimoine. En visitant le village, on en découvre partout les traces. Son célèbre château, qui veille sur le village depuis le 13e siècle, en est le parfait symbole.

Porte d'entrée Nord du Colorado niçois mais aussi du Val d'Entraunes, étape incontournable sur la Route des Grandes Alpes, le village est très apprécié pour ses magnifiques décors et sa proximité avec le Parc National du Mercantour et la station de Valberg.

INFOS PRATIQUES

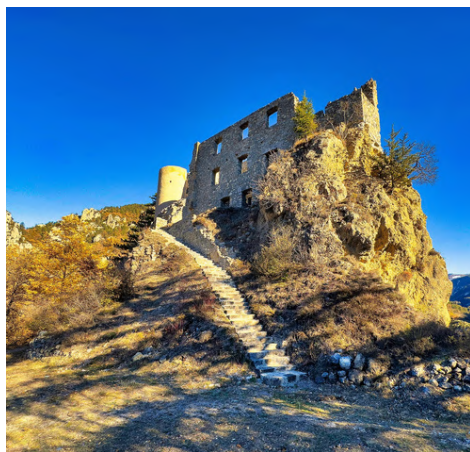
Tel mairie : 04 93 05 50 13

Site :
<https://www.guillaumes.fr/>

Accès : Voiture, Bus

**Bureau d'informations
patrimoniales :**

Tel : 06 73 68 59 74
ou 04 93 05 50 13



Patrimoine

Le château de Guillaumes, dit "de la Reine Jeanne", a été bâti au 13e, et a conservé son intérêt stratégique pour le royaume de France pendant des siècles. Remanié plusieurs fois, Vauban l'a rendu imprenable à l'aube du 18e siècle. Malheureusement, en 1760, la forteresse fut démantelée suite à une rectification de frontière entre France et Savoie.

Magnifique héritage du passé, le château fait actuellement l'objet de campagnes de restauration.



Côte Nature

La Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis s'étend en partie sur la commune de Guillaumes. La route des gorges emprunte l'ancienne voie de tramway qui montait à Guillaumes au début du 20e siècle. Situé sur cette ancienne ligne, le "Pont de la Mariée" est un des monuments guillaumoises les plus connus. Il enjambe le Var à plus de 85 m de haut et un escalier suspendu au-dessus de la falaise permet aujourd'hui de le surplomber.



Temps fort

Le 15 août, toute la haute vallée du Var se retrouve à Guillaumes pour la fête de Notre-Dame-de-l'Assomption. Mêlant festivités traditionnelles et reconstitution historique, le festin guillaumoise est une institution avec en point d'orgue : le défilé des Sapeurs de l'Empire vers le Sanctuaire du Buyei.

L'INFO EN PLUS

La commune de Guillaumes possède plusieurs hameaux, tous magnifiques et étonnants. On en compte six principaux et de nombreux autres disséminés dans la montagne. Certains s'étaient spécialisés autour d'un métier particulier, comme Amen dont les habitants étaient mineurs. On pense que cette diversité est à l'origine de la devise de Guillaumes : "Lei cinq det de la man soun pas touté parié" ce qui signifie "les cinq doigts de la main ne sont pas tous pareils".





Péone



Péone possède un charme singulier. Blotti au pied de ses "Demoiselles", de pittoresques pics rocheux, il est un magnifique exemple d'habitat médiéval de montagne. Le village, vraisemblablement fondé au 11^e siècle, tire son nom du ligure "pen" qui signifie "montagne", "rocher". La cité se développe au 13^e siècle autour d'un château installé dans les "Demoiselles" et gagne en importance grâce à son rôle frontière et son positionnement stratégique sur les routes des transhumances. Le territoire péonien se compose de nombreux hameaux et de vastes alpages. Les habitants, pour la plupart agriculteurs, vivent en quasi autarcie, au rythme de leurs troupeaux, développant un mode de vie semi-nomade, se déplaçant au cours de la belle saison et retournant au village pour l'hiver. Cette particularité est la raison pour laquelle la commune de Péone compte un si grand nombre de hameaux. Au village, une promenade dans les ruelles plonge le visiteur hors du temps : passages voûtés, colombages, escaliers anciens, façades en trompe-l'œil, dévoilant un peu de son riche passé. Enfin, l'histoire de Péone est aussi indissociable de celle de la station de montagne de Valberg, qui s'est développée sur une partie de son territoire et plusieurs de ses hameaux, à partir de 1936.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 02 59 89

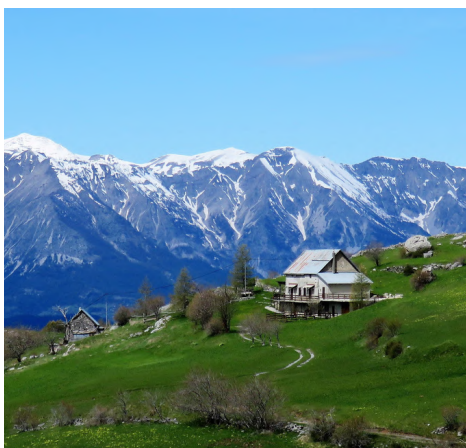
Accès : Voiture, Bus

**Mairie annexe et
Office du Tourisme à Valberg.**



LE SAVIEZ VOUS ?

Les péoniens sont parfois surnommés "catalans" car ces derniers auraient repeuplé le village au 13^e siècle. Leur autre sobriquet, "tartavels", évoque leur légendaire sens de la fête.



Patrimoine

Passages voûtés, colombages, escaliers anciens, façades en trompe l'œil accompagnent la découverte de ce beau village montagnard. A ne pas manquer, la magnifique église baroque Saint-Arige-et-Saint-Vincent du 18^e siècle à l'architecture si particulière. Avec son plan en croix grecque, sa coupole et son toit de bardeaux de mélèzes, elle est unique en son genre !

Côte Nature

Péone est une commune vaste. Au départ du village, des hameaux ou de la station de Valberg, les possibilités de randonnées sont nombreuses et variées. Vers le col de Crous, la tête de Méric, le Mont Mounier ou la montagne de l'Estrop, elles permettent de découvrir en toutes saisons des décors magnifiques et de satisfaire les marcheurs de tous niveaux.

Temps fort

La Saint-Vincent péonienne a lieu le dernier week-end d'août. C'est l'une des fêtes patronales les plus importantes du haut-pays niçois et elle attire des visiteurs, parfois venus de très loin, pour profiter de son ambiance incomparable. D'une durée d'une semaine, la fête est ponctuée de moments importants comme le repas des "agnocous" qui réunit plus de 500 personnes tous les ans.



Située sur un col entre les vallées du Cians et du Var, la station de Valberg se développe dans les années 1930 et accueille la première remontée mécanique du département des Alpes-Maritimes en 1936.

La beauté du site, son ensoleillement et sa douceur de vivre attirent rapidement les visiteurs, séduits par ses paysages et ses équipements de loisirs, quelle que soit la saison.

Au fil des décennies, la station se développe en associant ambiance chaleureuse de village et activités familiales et sportives. Dès les années 1980, Valberg s'engage dans la transition de ses activités : piste de luge d'été, piscine, accrobranche, golf, parc des sports et sentiers thématiques viennent renforcer son offre d'activités de pleine nature. Cela permet à la station d'être appréciée et visitée tout au long de l'année par une clientèle fidèle.

Valberg est également une station engagée de longue date dans le développement durable. C'est à ce titre, qu'elle reçoit le label "Flocon Vert" en 2018. La station est aujourd'hui une référence en terme de destination durable de montagne.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 23 24 25

Site : <https://www.valberg.com>

Accès : Voiture, Bus, Navette intravillage

Office du Tourisme ouvert toute l'année.



Activités

Valberg propose plus de 40 activités variées, adaptées à chaque saison. Quelles que soient les envies du moment, il y a toujours une bonne raison de venir profiter de la station. Parmi les activités les plus pratiquées, on trouve un golf 9 trous, des itinéraires de randonnées, des boucles cyclistes, des pistes de VTT, une piscine, des tennis, des pistes de luge d'été, de ski nordique, un espace de luge et plus de 90 km de ski alpin.

Village

Valberg est un village vivant toute l'année. Les services et les commerces y sont nombreux participant à créer l'ambiance conviviale qui fait partie de l'identité de la station.

À la fois dynamique et familiale, en proximité de plusieurs espaces naturels protégés, et de sites naturels emblématiques comme le Mont Mounier, Valberg a tous les atouts pour satisfaire les amoureux de montagne, quelle que soit la saison.

Temps fort

A Valberg, les animations sont régulières, et sont très nombreuses en été et en hiver. Parmi les temps forts de l'été, la fête patronale de Notre-Dame-des-Neiges a lieu le premier week-end d'août. Un grand rendez-vous qui rassemble chaque année des centaines de personnes.

L'INFO EN PLUS

Le saviez vous ? Le nom "Valberg" est choisi en 1935. Avant cette date, on connaît le plateau sur lequel la station va se développer sous le nom de Col du Quartier en référence au nom du hameau péonien qui y est installé : le "Quartier d'aoust". Valberg est en fait la contraction de l'expression "VALoun dei BERGIans" : le vallon des bergers. Cela rappelle à la fois son passé pastoral et les villages qui constituent son identité, situés plus bas dans la vallée.





Sauze



Au bout d'une route sinueuse et magnifique qui escalade la montagne, se trouve le beau village de Sauze, installé depuis des siècles sur un belvédère à la vue imprenable. Le site, peuplé dès le néolithique, semble avoir toujours été occupé depuis cette époque. Le village se fortifie au 13^e siècle et, de par son rôle de zone frontière, se retrouve au cœur des luttes entre France et Savoie. Le village possède plusieurs hameaux importants, comme celui des Moulins. Les terres agricoles et pastorales de Sauze, qualifié fréquemment de grenier à blé, sont vastes et précieuses. Pendant des siècles, elles vont assurer une relative prospérité aux Sauzois. Aujourd'hui encore, le village a gardé une forte identité pastorale, accueillant plusieurs troupeaux, notamment durant l'été, et perpétuant ainsi un mode de vie authentique, empreint de traditions.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 51 86

Accès : Voiture



Patrimoine

Sauze possède une particularité patrimoniale : une tradition de visages sculptés qui ornent plusieurs maisons du village. D'origine moyenâgeuses, on pense qu'elles auraient eu un rôle protecteur, même si plusieurs interprétations ont été faites pour expliquer leur présence. La forme très ronde des visages pourrait évoquer l'Homme et Dieu, unis dans le cycle du temps. D'autres y voient le visage d'un comte Grimaldi. Si l'on trouve ces visages ailleurs dans le haut Var ou l'Estéron, c'est à Sauze que l'on en compte le plus.

Côte Nature

La position en belvédère de Sauze lui assure un des plus beaux points de vue sur la haute vallée du Var d'une part, et les gorges de Daluis d'autre part. Plusieurs départs de randonnées au dénivelé accessible partent du village. Les plus sportifs apprécieront des traversées plus longues à l'assaut de sommets, comme le sublime Mont Saint Honorat ! Incontournable, le tour des hameaux de Sauze permet de redécouvrir une architecture et un mode de vie pastoral, aujourd'hui presque oublié, mais encore bien vivant à Sauze.

Temps fort

La vie sauzoise est marquée par plusieurs temps de rencontres au cours de l'année. Une d'entre elles a une grande importance : la traditionnelle "Fête Dieu" au mois de juin, le 2^e dimanche après Pentecôte. À cette occasion une soupe de lentilles est préparée grâce aux dons de tous les villageois, puis offerte accompagnée de pain béni. Ce rendez-vous très attendu rassemble tous les sauzois pour une dégustation sur la place du village !

L'INFO EN PLUS

Plusieurs légendes de Sauze évoquent des sorcières bienveillantes qui auraient autrefois vécu dans les contreforts du Mont Saint Honorat. En gavot, la langue locale, on les appelait les "fades". Certains y voient une explication au drôle de surnom des Sauzois : on les appelle les "fous" ou "fadas", ce qui ressemble étrangement au mot "fades". Le sobriquet ferait ainsi référence à la magie qu'auraient possédée les Sauzois.





Villeneuve d'Entraunes

Blotti entre prairies et vergers dans la haute vallée du Var, Villeneuve-d'Entraunes est le premier des quatre villages du Val d'Entraunes que l'on traverse en remontant de Guillaumes. Sous ses airs bucoliques, le village cache un passé mouvementé. En effet, comme tous les autres villages de la haute vallée du Var, Villeneuve a été pendant des siècles la zone frontière entre France et Savoie. De plus, le village a toujours dû composer avec les colères de son tumultueux cours d'eau, le Bourdoux, qui lui a provoqué de sérieux dégâts par le passé. C'est pourquoi, Villeneuve semble plus récent que ses voisins : il a été plusieurs fois reconstruit. Son patrimoine architectural reste remarquable avec notamment son église paroissiale Saint-Pierre, située un peu à l'écart, ou sa chapelle Notre-Dame-des-Grâces qui conserve un magnifique ex-voto du 17e siècle. Les environs du village se prêtent à de belles randonnées dans une nature préservée. En s'éloignant un peu plus, on découvre des hameaux au charme rustique, vestiges d'une vie autarcique et rude.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 54 72

Accès : Voiture, Transport à la Demande

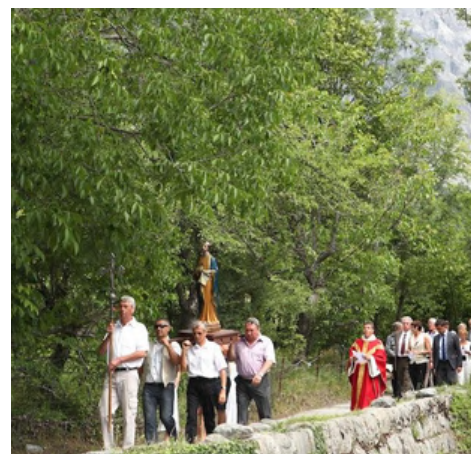
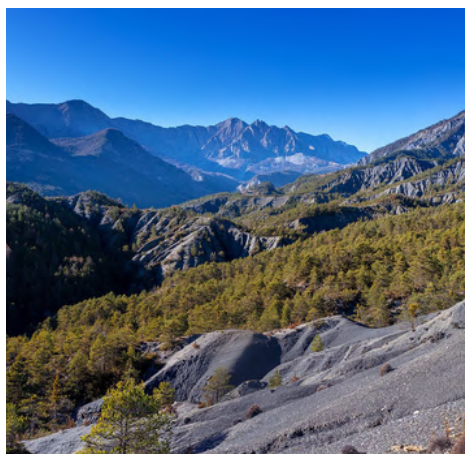
Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie en amont pour obtenir les clés.



LE SAVIEZ VOUS ?

Les Villeneuvois sont surnommés par leurs voisins "Les Chats". Ce sobriquet viendrait, dit-on, de leur grande indépendance d'esprit, propre au félin.



Patrimoine

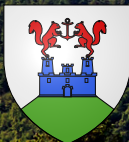
La construction de l'église Saint-Pierre daterait de la fin du 14e siècle. À cette époque, elle appartient à une abbaye bénédictine qui possède des bois et des pâturages à Villeneuve. Plusieurs fois remaniée, elle est choisie comme paroissiale vers le 17e siècle. Elle abrite de magnifiques fresques de 1930 relatant la vie de Saint Pierre dans des tons or et bleus.

Côte Nature

Villeneuve est le point de départ de sublimes randonnées aux décors très contrastés. Elle est aussi réputée pour ses magnifiques paysages de marnes noires qui, au printemps, créent un contraste saisissant avec le vert tendre des pâturages. À découvrir, le circuit Enaux-Sussis qui permet de découvrir à la fois les paysages et l'architecture traditionnelle de la vallée.

Temps fort

Le fête patronale de la Saint-Pierre a une importance particulière pour la haute vallée du Var. En effet, se déroulant le premier week-end de juillet, elle est la première de la saison estivale et lance les festivités qui vont ensuite s'enchaîner dans les autres villages. Pour l'occasion, un grand chapiteau est dressé sur la place du village pour une fête qui dure trois jours.



Châteauneuf d'Entraunes

Merveilleusement exposé plein sud à 1250 m d'altitude, au cœur du Val d'Entraunes, Châteauneuf-d'Entraunes profite d'une position dominante sur la magnifique vallée du Var. La Cime de Pal, point le plus haut de la commune, culmine à 2818 m. Ce serait d'abord au hameau des Tourres, à 1680 m d'altitude, que se serait installée une petite communauté montagnarde. Plus tard, à partir du 13e siècle, le village se délocalise plus bas en altitude, d'où l'appellation de Châteauneuf. Situé à l'écart des grands axes de communication, le village vit pendant des siècles en quasi autarcie. Ses habitants sont agriculteurs ou éleveurs et développent des techniques de tissage du chanvre et de la laine.

Châteauneuf a conservé de ce passé un très beau patrimoine, que se soit au village ou au hameau des Tourres. Le village abrite notamment un rétable Bréa, conservé dans l'église Saint-Nicolas, construite à l'emplacement de son ancien château. On trouve également sur la commune un des derniers moulins à farine encore en état de fonctionnement : le moulin de la Barlatte. Bâti au 18e siècle, il a fonctionné jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale et peut être visité en été.

INFOS PRATIQUES

Tel : 09 88 18 76 61

Site : <https://chateauneufdentraunes.com/>

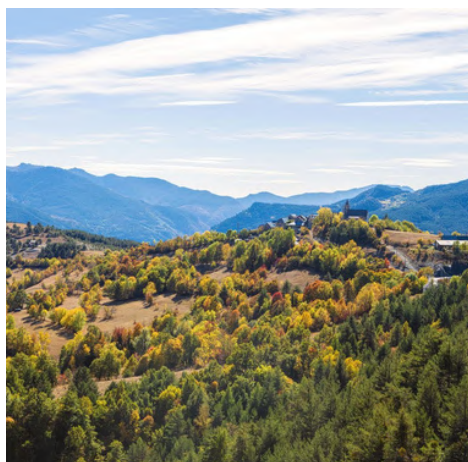
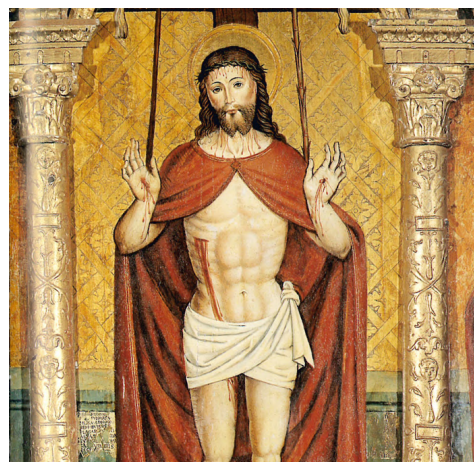
Accès : Voiture

Pour visiter les monuments :

Contacter la mairie pour toute demande d'informations.

LE SAVIEZ VOUS ?

Au début du 20e siècle, le hameau des Tourres comptait 105 habitants et son école accueillait près de 40 enfants, soit plus qu'au village de Châteauneuf.



Patrimoine

Au cours du 16e siècle, les vallées du territoire sont parcourues par de grands artistes itinérants qui se déplacent au gré des commandes qu'ils reçoivent. En 1524, François Bréa réalise à Châteauneuf le sublime polyptique du Christ aux cinq plaies. Le sujet de l'œuvre, les tons rouges et ors, ainsi que le travail des perspectives, en font une œuvre exceptionnelle.

Côte Nature

Pour de simples balades au départ du village ou pour des randonnées vers les hauts sommets, Châteauneuf offre une grande diversité d'itinéraires. Parmi les incontournables, on trouve la randonnée vers le moulin de la Barlatte en passant par les magnifiques gorges de Saucha Negra, ou encore la boucle du col des trente souches, aux paysages sublimes.

Temps fort

Châteauneuf fête son saint Patron en hiver. Aux alentours du 6 décembre, Saint Nicolas en personne, vient rendre visite aux petits Castelnoviens. En été, habitants et visiteurs se réunissent traditionnellement pour la fête du moulin de la Barlatte à la fin du mois de juin, remis en marche pour l'occasion, ainsi que pour la fête de la Sainte-Anne, le 3e week-end de juillet.



Saint-Martin-d'Entraunes

Le beau village de Saint-Martin-d'Entraunes est situé à proximité du lit du Var, à 1050 m d'altitude. Si la localité est peuplée depuis le 12^e siècle, Saint-Martin ne sera érigé en commune qu'en 1788. Au cours de sa longue histoire, le village se retrouvera au cœur des luttes entre France et Savoie et se battra farouchement pour défendre ses privilèges et conserver son indépendance. Le village possède un riche patrimoine et associe maisons typiquement alpines et plus bourgeoises.

Au 19^e siècle, le village connaît une époque de prospérité grâce au commerce de draps. Activité hivernale traditionnelle, le tissage de la laine était pratiqué dans la plupart des familles du Val d'Entraunes. En 1810, l'activité s'industrialise avec l'ouverture d'une première fabrique de tissage de draps de laine et de lin au hameau des Clots. Les draps du Val d'Entraunes vont rapidement gagner en notoriété, et l'usine fournira un travail pendant près de 80 ans à de nombreuses familles et éleveurs de la vallée.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 51 04

Accès : Voiture, Transport à la demande

Pour visiter les monuments :
Contacter la mairie pour toute demande d'informations.

LE SAVIEZ VOUS ?

En 1905, Victor de Cessole réalise la première ascension des Aiguilles de Pelens avec deux guides locaux. Cet exploit permettra le développement du tourisme à Saint-Martin.



Patrimoine

Saint-Martin abrite un retable de François Bréa en son église du 13^e siècle, classée monument historique. De dimensions imposantes, ce polyptique superbe à 10 compartiments représente la Vierge du Rosaire. Les tons ors et la richesse des détails en font un chef d'œuvre d'art sacré. Dans la scène de la Crucifixion, on remarque un décor de montagnes blanches évoquant peut-être le décor du Val d'Entraunes à l'époque de la réalisation de l'œuvre en 1555.



Côte Nature

Les merveilles naturelles ne manquent pas à Saint-Martin. Parmi elles, les Aiguilles de Pelens dominent le décor du sublime col des Champs. Située à mi chemin du col, la petite station de Val Pelens accueille les skieurs débutants dans un écrin de nature préservée. Val Pelens est également le point de départ de jolies randonnées estivales ou hivernales. Un paradis qui permet une reconnexion totale à la nature.



Temps fort

La vie saint-martinoise est rythmée par plusieurs traditions. La fête patronale de la Saint-Blaise réunit le Val d'Entraunes le 1^{er} week-end de février. La principale fête, de la Saint-Barnabé, se tient le 2^e week-end de juin au village et sur le plateau du même nom à Val Pelens. Pour l'occasion de petits pains bénis sont façonnés et distribués aux nombreux participants. Enfin le village fête la noix, produit emblématique, fin octobre.



Entraunes

En remontant la vallée qui lui emprunte son nom, Entraunes est le dernier village que l'on atteint avant de s'engager dans le col de la Cayolle. Situé à 1260 m d'altitude, le village est résolument alpin. Cité dès le 12e siècle, Entraunes tirerait son nom du latin "inter amnes" qui signifie "entre deux cours d'eau". Ce nom vient probablement du fait que le village est enserré entre le Var, qui prend ses sources sur la commune, et son affluent le Bourdous.

L'histoire d'Entraunes est fortement liée à celle de la frontière séparant France et Savoie. Pendant près de cinq siècles, Entraunes va connaître plusieurs phases de développement et de dangers. Au 18e siècle, le village et ses hameaux comptaient près de 700 habitants. Les Entraunois étaient éleveurs, agriculteurs et pratiquaient, comme leurs voisins, le tissage de la laine. La route, ouverte à la fin du 19e siècle, et les travaux d'aménagement du col de la Cayolle ont permis l'essor du tourisme, sous l'impulsion de Victor de Cessole. Entraunes est aujourd'hui un paradis de nature qui accueille la seule réserve intégrale du Parc National du Mercantour.

INFOS PRATIQUES

Tel : 04 93 05 51 26

Site : <https://entraunes.fr/>

Accès : Voiture, Transport à la Demande



Patrimoine

Au pied du Col de la Cayolle se trouve une discrète petite chapelle. Pourtant, elle abrite une œuvre magnifique du début du 16e siècle. Le mur d'autel accueille une fresque dédiée à saint Sébastien, protecteur de la communauté au Moyen Âge. Les fresques, classées Monument Historique, ont été redécouvertes à partir de 1919, grâce notamment au peintre niçois Alexis Mossa qui participa à une première phase de restauration.



Côte Nature

Résolument sauvage et préservé, Entraunes est un camp de base idéal pour tous les amateurs de sports de nature.

Les nombreux itinéraires de randonnées dans le Parc national du Mercantour, le parcours de canyoning dans la cluse du Chaudan, le site d'escalade à la falaise St Roch, les trois itinéraires nordiques du plateau d'Estenc ou encore les différents parcours de ski de randonnée régaleront les sportifs de tous niveaux.



Temps fort

Entraunes organise chaque année une belle fête du Pain au mois de juin. Autre évènement très attendu, la fête patronale se tient, elle, le 3e week-end d'août. Elle est dédiée à Notre-Dame-de-la-Nativité.

Initialement positionnée au mois de septembre, la date du festin a changé en 1960 pour s'adapter au calendrier scolaire.

L'INFO EN PLUS

Entraunes est une commune du Parc National du Mercantour. Depuis 2021, la commune accueille la seule réserve intégrale du Parc. Cet espace de 500 ha, situé sur un territoire fort peu fréquenté vers le sommet de Roche Grande, est désormais exclusivement réservé aux travaux scientifiques sur la biodiversité. Ils doivent permettre d'étudier l'impact du réchauffement climatique sur l'environnement, dans une zone vierge d'activités humaines. La réserve intégrale de Roche Grande est la 3e de France.





Le Var dans la Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis



Les Aiguilles de Pelens



Le lac d'Estenc et la tête de la Gipièrre en hiver



Forêt de mélèzes en automne



Un ciel
parmi les plus



étoilé
beaux du monde

Patrimoine naturel d'exception à préserver

Le territoire Alpes d'Azur est compris en intégralité dans la Réserve Internationale de Ciel Etoilé (RICE) Alpes Azur Mercantour.

Il s'agit d'un label prestigieux, décerné en 2019 par l'International Dark sky Association (IDA), qui vient récompenser la qualité exceptionnelle de ciel nocturne, mais aussi les efforts des communes en matière de lutte contre la pollution lumineuse et de protection de la biodiversité nocturne.

14e RICE au monde, le territoire comprend un vaste territoire de 75 communes pour près de 2300 km².

Le ciel nocturne de la RICE Alpes Azur Mercantour est réellement exceptionnel. On le catégorise en deux types de zones : les zones cœurs, au nombre de trois, et la zone tampon.

Nos trois zones cœurs, réparties du Nord au Sud du territoire sont :

- Une partie du cœur du Parc national du Mercantour
- La Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis
- Plusieurs zones du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, notamment les rives de la rivière Estéron.

Dans les zones cœurs, on peut admirer plus de 3000 étoiles et la galaxie d'Andromède à l'œil nu.

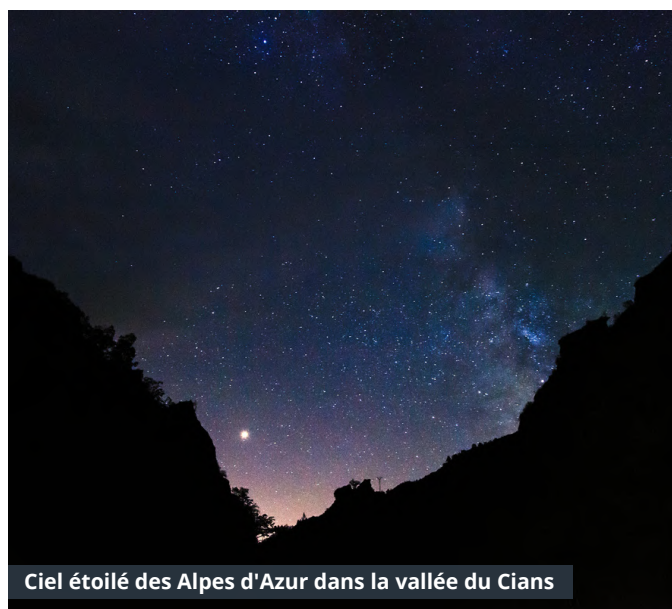
En plus de cette incroyable qualité de la nuit, le territoire Alpes d'Azur se caractérise par une impressionnante diversité d'espèces crépusculaires ou nocturnes. Qu'il s'agisse de chauve-souris, de papillons de nuit, de superbes rapaces nocturnes, d'oiseaux, d'amphibiens ou de mammifères en tous genres, nombreuses sont les espèces qui profitent de l'obscurité naturelle, sous une immensité d'étoiles.

Les communes qui composent la RICE se sont engagées à rénover ou adapter leur éclairage public pour réduire les méfaits de la pollution lumineuse. Forte de ce travail, la RICE est durablement inscrite dans une démarche de préservation, que ce soit pour la biodiversité et le ciel étoilé, mais aussi la santé des habitants et permettre la réduction des consommations d'énergie.

Des actions se décuplent sur le territoire de la RICE, et donc d'Alpes d'Azur, pour accompagner les changements d'éclairage, sensibiliser au monde nocturne, à la formidable et discrète biodiversité nocturne et redécouvrir les joyaux scintillants dans le ciel.



Observation du ciel pendant une randonnée nocturne



Ciel étoilé des Alpes d'Azur dans la vallée du Cians



L'observatoire du Mont Mounier en 1907



Lunette polaire de la Cime de l'Aspre en 1967



Voie Lactée au-dessus de Valberg

Un ciel reconnu depuis la fin du 19e siècle

Riches d'un formidable passé astronomique, le territoire Alpes d'Azur compte de nombreux lieux d'importance, qui offrent une spectaculaire fenêtre sur l'univers.

Le plus emblématique de ces sites d'exception est l'ancien Observatoire du Mont Mounier, situé à 2745 m d'altitude. Son histoire est une formidable épopée humaine et scientifique. En 1892, les responsables de l'observatoire de Nice, aidés par le soutien financier du baron Raphaël Bischoffsheim, choisissent le Mont Mounier pour y construire un des premiers observatoires de haute altitude français, afin d'étudier les planètes et la météorologie. Les travaux scientifiques, qui débutent en 1895, permettent d'étudier Vénus et de faire des relevés météorologiques journaliers qui participent à faire émerger cette nouvelle science. C'est le gardien de l'observatoire, Josephin Maynard qui, pendant vingt-cinq ans, assure ce travail méticuleux.

La Cime de l'Aspre est un autre des bijoux astronomiques de la RICE situé sur le territoire Alpes d'Azur. Une lunette polaire y est installée en 1967. Elle constitue le premier élément d'un projet très ambitieux qui veut alors faire de ce sommet le lieu d'accueil de la plus grande lunette astronomique française. Un projet qui ne pourra finalement pas voir le jour, malgré l'exceptionnelle qualité scientifique du site. La Cime de l'Aspre reste aujourd'hui un lieu d'observation prisé des passionnés d'astronomie.



Reserve naturelle régionale des gorges de Daluis

Le Colorado niçois



Créée en 2012, la Réserve naturelle régionale (RNR) des gorges de Daluis a récemment fêté ses 10 ans. Elle est la première Réserve naturelle créée sur le département des Alpes-Maritimes et la 6ème Réserve régionale de la région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Située sur les communes de Daluis et Guillaumes, sa superficie est de 1082 hectares, répartis sur les deux rives du fleuve Var. Elle est le trait d'union entre le massif du Mercantour et la Mer Méditerranée.

Ce joyau naturel, co-géré par la Communauté de Communes Alpes d'Azur et la Ligue pour la Protection des Oiseaux Provence Alpes Côte d'Azur (LPO PACA), recense près de 1500 espèces animales, plus de 700 espèces végétales et 9 espèces minérales uniques au monde.

Les gorges de Daluis sont constituées de roches permienes riches en oxyde de fer, vieilles de 300 millions d'années, de couleur rouge lie de vin. On les appelle "pélites". Ces roches friables retiennent peu de nutriments et d'eau. Aussi, la flore qui s'y développe est majoritairement composée de plantes capables de s'adapter à la fois à ce biotope et à la verticalité du site comme les genêts, le buis, le thym, ou encore la saxifrage à feuilles en languettes.

Les gorges sont un lieu de refuge où cohabitent des espèces animales et végétales alpines et méditerranéennes. On peut y observer le Tétrás lyre, l'Aigle royal ou encore le Lézard ocellé. Il y a été découvert plusieurs espèces endémiques, notamment la Marbrée des pélites, devenue le symbole de la Réserve.



La cluë d'Amen



Contrastes de couleurs de la Réserve naturelle régionale



Les strates de pélites

Protéger, gérer, sensibiliser

La protection d'une Réserve se fait à travers la sauvegarde des milieux naturels, de la faune, de la flore mais également du patrimoine géologique.

La découverte de plus de 1000 espèces nouvelles pour le site est venue enrichir le patrimoine biologique et pas moins de 37 protocoles ont permis, ou vont permettre, de préciser les enjeux en termes de protection.

Le patrimoine géologique a été inventorié et échantillonné, permettant de découvrir neuf nouvelles galeries prometteuses pour la science, et notamment pour l'archéologie.

Enfin, le patrimoine culturel, en particulier historique, a fait l'objet de recherches approfondies qui ont abouti à un Webrécit original et trois fois primé, "Félix et le trésor des gorges rouges".

Gérer un tel joyau naturel est un travail complet qui comprend la conciliation entre les activités humaines et la protection du site, son aménagement et son entretien, sa valorisation et sa préservation...

La sensibilisation est un enjeu clé pour la Réserve. La réglementation est d'autant plus respectée lorsque les enjeux de protection sont expliqués clairement. Les animations au sein du site reposent sur un savoir-faire particulier : patience, écoute, capacité d'adaptation. Le but est d'emmener les visiteurs au-delà de l'émerveillement ou de la contemplation, en leur proposant une explication des fonctionnements de la nature, si complexe, qui les entoure.

Les Balcons des gorges : un itinéraire de deux jours pour s'immerger dans la Réserve

Le sentier du Point Sublime est le sentier le plus fréquenté de la Réserve naturelle régionale des gorges de Daluis avec, en moyenne, 7 000 visiteurs par an. Son accessibilité, son faible dénivelé et la beauté des paysages qu'il présente en font le chemin le plus attractif du secteur.

Au printemps 2022, après plusieurs années de travaux de restauration, la Réserve a inauguré un itinéraire de deux jours en boucle nommé « Les Balcons des gorges ». À travers les panoramas époustouflants des gorges rouges, cet itinéraire de 26 km, permet à la fois de valoriser les sentiers de la Réserve et d'améliorer la gestion de la fréquentation du site, en concentrant le passage sur un seul axe.

Il permet également aux visiteurs de redécouvrir les hameaux oubliés, d'emprunter une passerelle suspendue au-dessus du Var et de passer une nuit sur le bivouac de Roua, situé sur la commune de La-Croix-sur-Roudoule.

Grâce à l'aménagement de ce nouvel itinéraire, plusieurs actions de restauration ont été réalisées permettant ainsi d'atteindre un double objectif : permettre une progression agréable pour le randonneur et entretenir un patrimoine culturel très important pour le territoire.

En 2023, les travaux continuent pour offrir un espace toujours mieux pensé pour les Hommes et la nature, avec notamment la réhabilitation de la ruine du Point Sublime.



Le lit du Var et les impressionnantes falaises de pélites



Les parcs naturels du territoire

Alpes d'Azur rime avec nature...

Avec 6 différents types de zones naturelles protégées et une multitude de sites d'exception, c'est 44% du territoire Alpes d'Azur qui est protégé. Un écrin de nature préservée qui en fait le camp de base idéal pour tous les amoureux de grands espaces, ou ceux qui ont simplement besoin de se reconnecter à l'essentiel !

Focus sur les deux grands parcs du territoire :

Le Parc national du Mercantour

Le Nord du territoire Alpes d'Azur accueille 5 communes du Parc national du Mercantour. Ce parc prestigieux a fêté ses 40 ans en 2019. Ensemble, ces communes composent le secteur Haut Var-Cians du parc. Grâce à l'action de préservation du parc, ce territoire est un espace refuge pour une très riche biodiversité. Le Haut Var-Cians est aussi un paradis pour tous les amoureux de nature, grâce à la féerie de ses paysages sauvages et la richesse de son milieu naturel. Les décors de la haute montagne, aux contrastes de couleurs très marqués, et les villages traditionnels à l'architecture alpine typique offrent un cadre idéal pour les plus belles explorations.

À noter, la station de Valberg accueille une maison du Parc ouverte à l'année. Avec ses animations, elle ravit petits et grands.

Le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur

Alpes d'Azur, c'est aussi douze communes du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur. Elles sont situées dans la sublime vallée de l'Estéron et le val de Chanan. Sur cette ancienne zone frontière, les villages perchés à la longue histoire mouvementée offrent tous des panoramas merveilleux dans un écrin de verdure. L'Estéron, magnifique rivière aux eaux turquoise, a creusé ici une vallée spectaculaire au relief marqué et aux clues fabuleuses.

Territoire abrupt mais occupé par l'homme depuis des millénaires, il a fallu pour l'aménager beaucoup de talent et d'ingéniosité. Ainsi, les générations qui se sont succédées nous ont laissé en témoignage un patrimoine exceptionnel. Maisons fortes, vestiges moyenâgeux, églises et chapelles parfaitement intégrées à la nature se retrouvent partout. Ils nous font entrevoir l'histoire méconnue de cette merveilleuse vallée.

Le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, créé en 2012, veille sur ce territoire exceptionnel et met en œuvre de nombreuses actions de valorisation tout au long de l'année.



Le Col des Champs - Parc national du Mercantour



Vue depuis le Mont Saint Martin - Parc naturel régional des Préalpes d'Azur

Évoluer dans un espace naturel protégé : Attention, respect !

Les espaces naturels préservés du territoire sont des zones sensibles, impactées par les activités humaines et le changement climatique. Alors, pour profiter de toutes les beautés naturelles dans le respect des sites, il y a quelques règles à respecter.

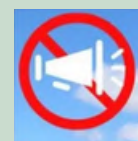
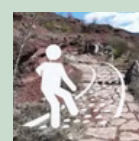
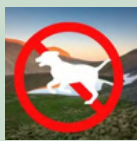
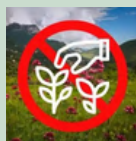


Parc national
du Mercantour

Plus d'infos sur :

www.mercantour-parcnational.fr

Le Parc national du Mercantour comprend cinq communes Alpes d'Azur. Espace préservé d'exception, le parc a une réglementation précise, qui s'applique dans la zone cœur. Voici quelques uns des bons gestes à garder à l'esprit pour le découvrir dans le respect :



Ne rien ramasser / Ne pas venir avec son chien / Les drones sont interdits / Ne pas allumer de feu / Rester sur les sentiers / Veiller à être discret pour déranger la faune le moins possible / Le camping est interdit, mais le bivouac est toléré à plus d'1h d'un refuge.

Douze communes et une rivière emblématique du territoire des Alpes d'Azur font partie du Parc naturel régional (PNR) des Préalpes d'Azur.

Dans cet espace préservé, mais très fréquenté sur certaines périodes, il convient de respecter des règles de bon sens qui permettent à tous de profiter de la beauté du parc sans impact néfaste sur l'environnement.

Pour cela, une charte de bonnes pratiques et des campagnes de communication engageante permettent de promouvoir les bons messages. Des ambassadeurs arpentent également le parc durant les périodes les plus fréquentées pour sensibiliser les visiteurs et expliquer les actions de préservation portées par le parc.



Plus d'infos sur :

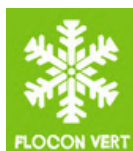
www.parc-prealpesdazur.fr



Les sommets du Mercantour depuis le Mont Vial - Parc naturel régional des Préalpes d'Azur

Les autres actions de Développement durable

Dans les Alpes d'Azur, de nombreuses actions sont portées par les acteurs publics et privés, conscients de l'importance de préserver ce territoire exceptionnel. Toutes ont le même objectif : développer l'attractivité du territoire de manière raisonnée et respectueuse.



Zones Natura 2000 : préserver la biodiversité

Les sites Natura 2000 sont des espaces reconnus au niveau européen pour leur qualité, leur rareté et la fragilité des espèces animales et végétales qu'on y trouve.

L'objectif est de concilier sauvegarde du patrimoine naturel et maintien des activités humaines, pour préserver la biodiversité tout en valorisant le territoire. Pour cela, les sites sont animés dans une démarche concertée et participative avec l'ensemble des acteurs du territoire : élus, citoyens, usagers, gestionnaires...

La Communauté de Communes Alpes d'Azur est gestionnaire de trois sites Natura 2000 : Le site du "Massif du Lauvet d'Illonse et des Quatre Cantons – Dôme de Barrot – Gorges du Cians", celui des "Entraunes" et enfin celui de "Castellet-lès-Sausses / gorges de Daluis".

Ces zones offrent des contrastes saisissants de paysages, à la frontière entre Alpes et Provence. On y trouve à la fois des villages provençaux et des terrasses agricoles, puis des gorges rouges abruptes, des reliefs ruiniformes et des falaises calcaires, des prairies bordées de haies, les alpages des grandes transhumances et enfin des mélézins et haut sommets.



Action de sensibilisation pendant une animation



L'Estéron, classée Rivière Sauvage



Zone Natura 2000, dans les gorges du Cians



Valberg, station de montagne labellisée Flocon Vert

Rivières sauvages : protéger les cours d'eaux.

Moins de 1% des rivières françaises sont encore « sauvages » et le territoire Alpes d'Azur en compte quatre !

C'est en raison du caractère naturel exceptionnel du Cians, de la Roudoule, du vallon de Cante, de la clue d'Amen et de l'Estéron, que ces rivières, traversant les Alpes d'Azur, ont été labellisées "site rivières sauvages" en 2018.

Le label prime des eaux préservées et non polluées, dans lesquelles on retrouve une biodiversité importante et l'absence de construction ou d'activité humaine impactante. Il reconnaît également les rivières à très forte valeur patrimoniale.

L'obtention de ce label est une récompense et une mise en avant des acteurs du territoire, pour la gestion exemplaire des rivières. Il permet de préserver et valoriser ces sites d'exception.

Plusieurs actions sont menées depuis la labellisation : études scientifiques ; restauration et protection des milieux aquatiques et de la dynamique naturelle ; sensibilisation des publics et accompagnement des activités de pleine nature.

Flocon Vert : la station de Valberg récompensée

Valberg a obtenu le label "Flocon Vert" en 2019. Elle a été la première station des Alpes du Sud à le décrocher !

Comme il existe le Pavillon Bleu pour les communes du littoral, le Flocon Vert est un label d'excellence sur les questions environnementales et sociales, destiné aux stations de montagne.

Gouvernance, transport, énergie, aménagement, eau, déchets, social, territoires, tout est passé au crible pour distinguer les destinations touristiques ayant une politique de développement durable de pointe. Le label permet ainsi aux stations touristiques, engageant des actions fortes et globales, de se voir valorisées, tout en donnant aux amoureux de la montagne une vision claire sur les destinations exemplaires.

Valberg est une station d'avenir qui se distingue par ces actions engagées depuis plusieurs années, et ce sur l'ensemble des thématiques du développement durable.

Les actions portées par la station dans le cadre de sa labellisation visent à renforcer une activité locale vertueuse, à avoir une gestion raisonnée des ressources naturelles, ou encore à valoriser son patrimoine local et ses actions de développement durable, à la fois auprès de ses visiteurs, et de ses habitants.

Des actions sont engagées pour faire de Valberg une destination durable et attractive tout au long de l'année.



Relevés scientifiques dans le cadre des missions Natura 2000



Sortie de terrain pour un des animateurs Natura 2000



Les produits locaux du territoire prêts à être servis



Épicerie de produits locaux



Un étal de marché dans les Alpes d'Azur

Gastronomie,

Tout un monde de recettes savoureuses

Raviolis de courge sauce aux noix, pelotons de blettes, daube de sanglier, agnocus, charcuterie fermière, tomes et fromages frais, trouchia, gnocchis et crouis, tourte de blettes et tartes de Grand-Mère...

Dans les Alpes d'Azur, le voyage se fait aussi par la cuisine et réserve de bien belles surprises ! Le territoire Alpes d'Azur, comme tout le Comté de Nice, a une forte identité culinaire. Les produits utilisés dans ces plats traditionnels sont typiques du terroir de nos vallées. En effet, ces recettes qui ont été transmises, et adaptées, de génération en génération, nous viennent d'une époque où les villageoises et villageois vivaient en quasi-autarcie : ils n'avaient donc accès, pour se nourrir, qu'aux aliments issus des productions familiales ou disponibles à proximité. Ainsi, les recettes du haut pays ressemblent à ses habitants : simples, réconfortantes et délicieuses !

La cuisine de nos vallées se compose essentiellement de pâtes faites à la main, de verdure et de légumes, de céréales et de légumineuses. Parfois, on rajoute un peu de viande ou du poisson dans les villages de bord de rivières. En fonction de l'altitude, on retrouve certaines particularités. Les blettes, très présentes en moyenne altitude, sont remplacées par des orties ou des épinards en montagne. Les lentilles se retrouvent, elles, le plus souvent dans les villages d'altitude. Les pâtes y sont aussi plus simples et parfois accompagnées de pommes de terre. Les plats s'agrémentent à l'occasion de champignons des bois, et même de délicieuses truffes noires. Le territoire Alpes d'Azur a aussi une longue tradition de culture de l'olive, réputée pour son goût et sa qualité. Enfin, certains villages sont connus pour leur vignoble, parfois depuis l'époque romaine, notamment Villars-sur-Var, le seul à être aujourd'hui classé AOC côte de Provence des Alpes-Maritimes.

Conscients depuis longtemps de la valeur de ce patrimoine immatériel, beaucoup ont, partout sur le territoire, fait le pari de faire (re)découvrir ces recettes anciennes. Ce sont des associations, comme par exemple le Conservatoire des traditions culinaires, des restaurateurs, des aubergistes, des propriétaires de chambres d'hôtes... Tous ont un point commun : l'amour des recettes traditionnelles et des produits locaux. Et, devant le succès de leur démarche, on ne peut que se féliciter d'avoir su conserver cette partie de l'âme de notre beau territoire.

Alors, que ce soit chez un des professionnels, sur une foire ou pendant un évènement festif, profitez d'un repas pour régaler vos papilles ...

Patrimoine,

Découvrez l'âme des Alpes d'Azur

Les villages Alpes d'Azur se sont construits sur un territoire qui fut stratégique pendant des siècles. Pour la plupart, les sites sur lesquels ils sont établis étaient déjà peuplés pendant l'Antiquité. Dans nombre d'entre eux, les Ligures ou encore les Romains ont laissé de nombreuses traces de leur passage.

L'histoire des trente-quatre villages qui forment aujourd'hui les Alpes d'Azur se sépare en 1388, avec la Dédiction du Pays Niçois au Comté de Savoie. À partir de cette date, une frontière va scinder le territoire, parfois pendant près de cinq siècles. Elle sépare deux puissants voisins qui sont la Provence d'une part, bientôt intégrée au Royaume de France, et la Savoie d'autre part, qui formera plus tard le Royaume de Piémont-Sardaigne avec ses possessions italiennes.

Construites sur une zone frontière, donc une zone d'échanges, les petites cités des "vallées Alpes d'Azur" sont souvent des possessions fortifiées d'ordres monastiques puissants ou de grands seigneurs locaux. Les plus célèbres d'entre eux, les Grimaldi de Beuil, vont dominer toute la région pendant trois siècles. Les places fortes qu'ils construisent tiennent les axes de communication ou les meilleures terres agricoles.

Bien que la vie soit rude pour la plupart de leurs habitants, les cités sont parfois suffisamment prospères pour s'offrir les services des grands artistes de leur époque. Ainsi, un important héritage culturel, disséminé sur tout le territoire, est parvenu jusqu'à nous. Et il suffit parfois de pousser une porte, notamment d'une église, pour contempler des œuvres merveilleuses.

Il y a aussi les vestiges des châteaux, les chapelles isolées dans les montagnes, les fours et les moulins des villages, les places et les ruelles, les restanques, les ponts, les routes... Tout un patrimoine plus modeste, mais qui fait partie de l'ADN des Alpes d'Azur, autant que sa beauté naturelle majestueuse. C'est un témoignage précieux de la vie des habitants, qui pendant des siècles, ont façonné par leur travail ce territoire. Ce patrimoine, on ne le découvre qu'en prenant le temps de chercher à le comprendre et cela, notamment, par les rencontres avec les habitants.



Le Chœur de l'église Saint Étienne de Guillaumes



L'essentiel est là, vous avez le temps !

Remerciements

La Communauté de Communes Alpes d'Azur souhaite remercier tous ceux qui ont rendu possible la réalisation de cette brochure.

Ce magazine contient près de 230 photos. Aussi, il convient de remercier en premier lieu, les photographes amateurs et professionnels, les élus des communes Alpes d'Azur, les mairies et les partenaires qui, en nous autorisant à utiliser leurs images, nous ont permis de présenter notre territoire dans toute sa beauté :

L'association Puget Photo Partage, Bernard Bonifassi, Jean-Pierre Champoussin, Gilles Couturier, Henri Caspar, Domi Puig et Philippe Levieux (Philou et D.Clics), Sylvie Balavoine (06only), Mossot, Jean-Pierre Chevreau, Roland D'Authier, Thierry Ravel, Mathieu Grapeloup, Michel Graniou, Nicolas Duhaut, Anthony Turpaud, François-Xavier Cuvelier, Florent Dubreuil, Clément Lelièvre, Greg Germain, Anthony Salomone, Danielle Chabaud, le Parc national du Mercantour et le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes, le Comité Régional du Tourisme Côte d'Azur France, l'Office du Tourisme de Valberg.

Sans oublier, les chargés de mission de la Communauté de Communes Alpes d'Azur qui sillonnent le territoire au quotidien.

En second lieu, les habitants, les maires et les élus de la commission tourisme intercommunale qui, en partageant leurs connaissances de l'histoire de leurs villages, nous ont permis d'en restituer une petite partie dans ces pages. Et pour les précieuses ressources historiques mises à disposition, l'écomusée de la Roudoule et l'association 1732, qui portent le projet "Alpes Azur Patrimoine".

Enfin, la Communauté de Communes remercie les lecteurs qui en parcourant ce magazine auront envie de pousser un peu plus loin la découverte. Nous souhaitons avoir réussi à vous donner l'envie de partir explorer les routes et les sentiers de nos vallées, visiter les places et les ruelles de nos villages, ou encore pousser les portes des églises et des musées.

CRÉDITS PHOTOS :

- **Page 1** : Gilles Couturier / Département des Alpes-Maritimes
- **Page 3** : Gilles Couturier
- **Page 4** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 5** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Anthony Salomone / 06only
- **Page 6** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Henri Caspar / Anthony Salomone (Aiglun Actus)
- **Page 7** : Mairie de Sallagriffon / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Département des Alpes-Maritimes
- **Page 8** : Gilles Couturier / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / PugetPhotoPartage / Anthony Salomone
- **Page 9** : Henri Caspar / Lucie Menei / Danielle Chabaud (Roquestéron Actus)
- **Page 10** : Philippe Levieux (Philou et D.clics) / Mairie de Cuébris / 06only / Sophie Pencenat
- **Page 11** : Mairie de Pierrefeu / Greg Germain - PNR des Préalpes d'Azur / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / PugetPhotoPartage
- **Page 12** : PugetPhotoPartage / Bernard Bonifassi / Henri Caspar / Florent Dubreuil / 06only
- **Page 13** : Henri Caspar / Lucie Menei / Comité des fêtes de Tourette-du-Château
- **Page 14** : Henri Caspar / Lucie Menei / Département des Alpes-Maritimes
- **Page 15** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Danielle Chabaud (Roquestéron Actus) / Florent Dubreuil
- **Page 16** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Bernard Bonifassi
- **Page 17** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 18** : Bernard Bonifassi / Mairie de Rigaud / PugetPhotoPartage / Gilles Couturier / Mossot
- **Page 19** : Jean-Pierre Chevreau / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Michel Graniou (site Alpes Azur Patrimoine) / Bernard Bonifassi
- **Page 20** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Bernard Bonifassi / Stéphanie Larbouret / Département des Alpes-Maritimes
- **Page 21** : Bernard Bonifassi / Rémi Bienvenu-OT de Valberg / Domi Puig (Philou et D.clics) / Comité des fêtes de Beuil
- **Page 22** : Rémi Bienvenu-OT de Valberg / Jean-Pierre Champoussin / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 23** : Léo Denais / Gilles Couturier / Bernard Bonifassi
- **Page 24** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 25** : PugetPhotoPartage/ Gilles Couturier / Laurène Ghiglia
- **Page 26** : Greg germain-G2 vision / Davy Demaline / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Morgane Lambourg / PugetPhotoPartage
- **Page 27** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / PugetPhotoPartage
- **Page 28** : Gilles couturier / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / PugetPhotoPartage/ Greg Germain-G2 vision
- **Page 29** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Jean-Pierre Champoussin / Gilles Couturier
- **Page 30** : RNR des gorges de Daluis / PugetPhotoPartage / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 31** : RNR des gorges de Daluis / PugetPhotoPartage / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Jean-Pierre Champoussin
- **Page 32** : Bernard Bonifassi / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 33** : Gilles Couturier / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 34** : Bernard Bonifassi / Magali Doisy / Morgane Lambourg / Comité des fêtes de Malaussène
- **Page 35** : Bernard Bonifassi / Jean-Pierre Champoussin / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 36** : Bernard Bonifassi / Michel Graniou (site Alpes Azur Patrimoine) / Mairie de Villars
- **Page 37** : Bernard Bonifassi / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 38** : PugetPhotoPartage / Gilles Couturier / Bernard Bonifassi
- **Page 39** : PugetPhotoPartage / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Laurène Ghiglia / Emilie Audran
- **Page 40** : Henri Caspar / PugetPhotoPartage / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 41** : Georges Veran -CRT Côte d'Azur France / Comité des fêtes de Saint Antonin / Philippe Levieux et Domi Puig (Philou et D.clics) / PNR des Préalpes d'Azur
- **Page 42** : PugetPhotoPartage / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Margaux Brunet / Roland d'Authier / Nathalie Nguyen
- **Page 43** : PugetPhotoPartage
- **Page 44** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Rémi Bienvenu - OT de Valberg
- **Page 45** : Xavier Giraud / Pierre-Antoine Grapeloup / Jean-Pierre Champoussin
- **Page 46** : Georges Veran -CRT Côte d'Azur France / Lucie Menei / Iris Silveira / Jean-Pierre Champoussin
- **Page 47** : Mairie de Guillaumes / Thierry Ravel / Jean-Pierre Champoussin
- **Page 48** : Bernard Bonifassi / Jean-Pierre Champoussin / Lucie Menei
- **Page 49** : Rémi Bienvenu - OT de Valberg / Nicolas Duhaut
- **Page 50** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Lucie Menei / Jean-Pierre Champoussin
- **Page 51** : Jean-Pierre Champoussin / Gilles couturier
- **Page 52** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Jean-Pierre Champoussin / Michel Graniou (site Alpes Azur Patrimoine)
- **Page 53** : Jean-Pierre Champoussin / Michel Graniou (site Alpes Azur Patrimoine)
- **Page 54** : Jean-Pierre Champoussin / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Lucie Menei / Gilles Couturier
- **Page 55** : Gilles Couturier / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / PugetPhotoPartage
- **Page 56** : Anthony Turpaud
- **Page 57** : Carte postale de l'observatoire du Mounier: Fonds Faugué Jean Pierre - 1732 Académie du Val d'Entraunes (photo J.Maynard de 1907) / Cime de l'Aspre : fonds Tardieu Pierre - 1732 Académie du Val d'Entraunes (photo vers 1968) / Clément Lelièvre / François-Xavier Cuvelier
- **Page 58** : RNR des gorges de Daluis / Henri Caspar
- **Page 59** : RNR des gorges de Daluis
- **Page 60** : Pierre-Antoine Grapeloup
- **Page 61** : Mathieu Ancely-PN Mercantour / Margaux Brunet / Henri Caspar
- **Page 62** : Pierre-Antoine Grapeloup / Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur / Iris Silveira / Rémi Bienvenu-OT de Valberg
- **Page 63** : CC Alpes d'Azur / Pierre-Antoine Grapeloup
- **Page 64** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 65** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 66** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 67** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **Page 68** : Mathieu Grapeloup
- **1ère de couverture** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **2e de couverture** : Clément Lelièvre - CC Alpes d'Azur
- **3e de couverture** : PugetPhotoPartage
- **BLASONS des villages** : CHATSAM - Wikipédia



Annexes

BIBLIOGRAPHIE:

Les sources documentaires, historiques et touristiques utilisées pour réaliser cet ouvrage ont été nombreuses.
Sans que cette liste ne soit exhaustive, il convient de citer :

- "Le guide historique des 163 communes des Alpes Maritimes et de Monaco" de Paule et Jean Trouillot
- "Le guide des villages et hameaux - moyen et haut pays des Alpes Maritimes" de Serge Méro - 2021 - éditions Mémoires Millénaires
- Les livrets de la collection "Passeurs de mémoire" édités par le Département des Alpes Maritimes et notamment "Entre Var et Cians" et "Le Val d'Entraunes"
- "Provence Médiévale et Comté de Nice - Itinéraires découvertes" de Alain Raynaud - 2002 - Editions de la Renaudie
- "Le vin de Villars-sur-Var" de Colette Bourrier-Reynaud - 1993 - Serre Editions
- "La Mourra " de Pascal Colletta - 2020 - éditions Mémoires Millénaires.
- "Nice et le comté - Une histoire millénaire" de Jean-Loup Fontana - 2018 - éditions Mémoires Millénaires
- "Ici finit le Comté de Beuil" de Colette Bourrier-Reynaud
- "Frontières du Comté de Nice" de Luc Thevenon - 2005 - Serre Editions
- "Artistes en chemin" - Ecomusée de la Roudoule
- "Des hommes et un fleuve - Le Var" - Ecomusée de la Roudoule
- "Les Peintres primitifs niçois" de Paul Roque - 2006 - Serre Editeur
- Guide Valléen "Hautes vallées du Var et du Cians" - Parc National du Mercantour - 2009 - éditions du Cabri
- Les guides "Randoxygènes" du département des Alpes-Maritimes.
- Les articles piochés dans différents numéros des revues "Nice Historique", "Lou Lanternin", "Lou Sourgentin"....

CONCEPTION ET RÉALISATION :

Communauté de Communes Alpes d'Azur
Maison des services publics
Place Adolphe Conil
06 260 PUGET-THENIERS

Directeur de publication : Charles Ange Ginésy
Conception graphique et éditoriale : Service communication de la Communauté de communes Alpes d'Azur

Imprimé à : Imprimerie Corporandy - 10 bd Boyer - 06260 PUGET-THENIERS

Alpes d'Azur Tourisme - Janvier 2023

La réalisation de ce magazine est un projet de la mission "Promotion-Communication des Alpes d'Azur" financée grâce au soutien de la Région SUD-PACA et de l'Union Européenne, dans le cadre des fonds FEDER-POIA.



EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES





Retrouvez les informations touristiques
du territoire Alpes d'Azur sur le site :

[https:// www.alpesdazur-tourisme.fr/](https://www.alpesdazur-tourisme.fr/)



EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

NE PEUT ÊTRE VENDU